COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°13 • du 30 juin au 6 juillet 2010 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Une semaine de festivals



Olivier Bissonnette-Lavoie



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie



photo : Camille [illegible]

Le cœur était à la fête dans les communautés franco-manitobaines la semaine dernière. Le 24 juin, le parc Provencher était l'hôte de la fête des Canadiens-français, la Saint-Jean-Baptiste (photo en bas à gauche).

Les 26 et 27 juin, c'est à La Broquerie que se sont rendus les festivaliers afin de souligner ce même événement (photo en haut à gauche).

Pendant ce temps, Saint-Joseph était le théâtre du Festival du patrimoine Montcalm où, en plus du traditionnel défilé (photo en haut à droite), un nouveau pavillon soulignant l'industrie de la betterave à sucre a été inauguré au musée du village.

Avis aux annonceurs et aux lecteurs

Veuillez prendre note que *La Liberté* ne sera pas publiée :

le 14 juillet et le 18 août 2010

Les bureaux demeureront ouverts aux heures habituelles pendant tout l'été.



COMMISSARIAT AUX LANGUES OFFICIELLES

Graham Fraser se mouille quelque peu

Le commissaire aux langues officielles a rencontré le comité permanent des langues officielles au sujet de son rapport annuel.

Danny JONCAS (APF)

Lors de sa plus récente comparution devant le comité permanent des langues officielles, où il était invité à venir commenter son rapport annuel, l'actuel commissaire aux langues officielles du Canada, Graham Fraser, a évoqué la possibilité que plus de pouvoirs lui soient conférés, dont un pouvoir de sanction.

Dans le passé, lorsqu'il était questionné à ce sujet, Graham Fraser se montrait plutôt hésitant à s'exprimer, jugeant qu'il était inapproprié pour lui de commenter sur son propre rôle.

Mais face aux questions de l'opposition devant le comité parlementaire, le commissaire, même s'il a encore fait preuve d'une certaine réserve, s'est montré plus volubile qu'à l'habitude.

« C'est une question à laquelle je réponds toujours avec prudence, a-t-il dit. Lorsque j'ai postulé pour le poste de commissaire aux langues officielles, c'était en fonction des pouvoirs actuels. Au commissariat, on explore toujours comment exploiter au maximum les pouvoirs existants, dont le pouvoir d'aller devant les tribunaux, mais je demeure redevable au parlement. »

Les députés de l'opposition ont cherché plus précisément à savoir si le commissaire était en faveur d'une option proposée il y a plusieurs années par l'ancien député du Bloc québécois, Benoît Sauvageau.

Ce dernier suggérait alors d'autoriser le commissaire aux langues officielles à émettre des contraventions aux institutions fédérales qui ne respectent pas leurs obligations en vertu de la *Loi sur les langues officielles*.

Mais selon Graham Fraser, de tels changements impliqueraient un travail de restructuration beaucoup plus complexe qu'on ne peut imaginer à première vue. « Dans mon esprit, c'est un débat de fond qui devrait être considéré en fonction des autres agents du parlement, a-t-il précisé. C'est un sujet assez complexe. Je suis prêt à entreprendre des discussions avec les parlementaires, mais je ne pense pas que c'est approprié pour moi de dire que je devrais avoir un pouvoir d'ordonnance. »

Enfin, rappelons que la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada avait elle aussi suggéré, à l'automne 2009, que le commissaire aux langues officielles dispose de plus de pouvoirs.



Archives La Liberté

Graham Fraser

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Stagiaire : **Olivier BISSONNETTE-LAVOIE** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition. »

Canada

CERCLE MOLIÈRE

Un théâtre tant attendu

Depuis 18 ans que le projet mijote, le rêve est enfin devenu réalité : le Cercle Molière a officiellement inauguré son Nouveau théâtre, le 24 juin.

Camille SÉGUY

Rien de tel qu'un retour aux traditions du théâtre classique pour rendre la chose officielle. Le 24 juin, les trois coups de bâton annonçant le début d'une représentation ont retenti pour la première fois dans le Nouveau théâtre du Cercle Molière, marquant non pas le début d'une pièce, mais de dizaines et de centaines dans les années à venir.

« C'est un grand accomplissement, on peut en être fiers, se réjouit le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger. On a finalement réussi à avoir notre théâtre du Cercle Molière à Saint-Boniface! »

« C'est la pépite d'or au bout du chemin », renchérit le maire de Winnipeg, Sam Katz.

D'ailleurs, personne n'a voulu manquer cet événement « mémorable pour la communauté artistique du Manitoba et la communauté franco-manitobaine », souligne le ministre fédéral de la Sécurité publique et député de Provencher, Vic Toews. La salle était plus que comble, scène, sièges et escaliers.

Persistance

Tous s'accordent à le dire, la réalisation du grand rêve du Cercle Molière, la plus ancienne troupe de théâtre encore en fonction de toute l'Amérique du Nord, est avant tout dû à la ténacité du comité de collecte de fonds présidé par la sénatrice Maria Chaput.

« La générosité a été au-delà de toute attente, confie cette dernière avec émotion. On a eu 435 donateurs. On a téléphoné plusieurs fois, on a peut-être même tordu quelques bras, mais c'était pour la bonne cause! »

Au final, Maria Chaput était fière d'annoncer que la collecte de fonds pour le Nouveau théâtre avait largement dépassé l'objectif de 2 millions $.

Un joyau

« Un théâtre représente l'âme d'une communauté, son cœur, souligne Greg Selinger. C'est une porte d'entrée aux autres, qui reflète comment nous vivons et comment nous voudrions vivre. »

Ce Nouveau théâtre sera en effet, selon le président du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Gérald Clément, « un joyau essentiel pour la communauté franco-manitobaine. Avec son équipement des plus modernes, il permettra de faire du théâtre en français une expérience encore plus enrichissante pour tous les spectateurs ».

Le président du Cercle Molière, Paul McKenna, renchérit que « ce ne sera pas juste une bâtisse, mais un foyer ».

« Molière disait : "Le chemin est long du projet à la chose", conclut le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Après 85 ans, la chose est enfin là! » C'est maintenant le temps de « faire vivre la magie du théâtre sur la scène », termine Paul McKenna. Le public a déjà hâte.

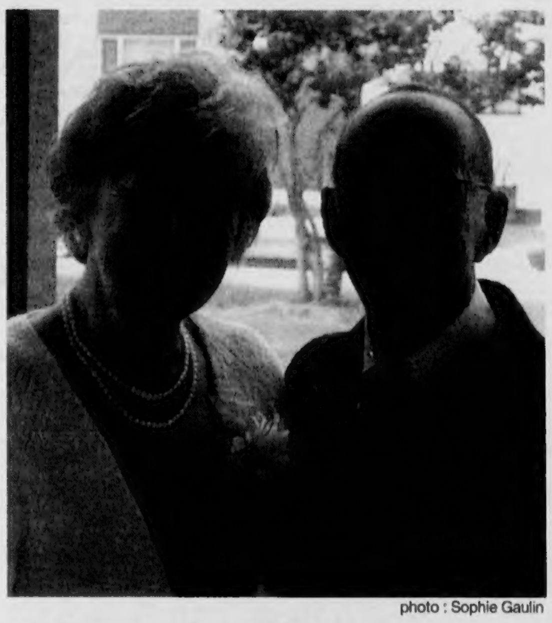


photo : Sophie Gaulin

Maria Chaput et Roland Mahé.



photo : Sophie Gaulin

Pour Greg Selinger, l'ouverture officielle du Nouveau théâtre est un jour de grande fierté pour toute la communauté.

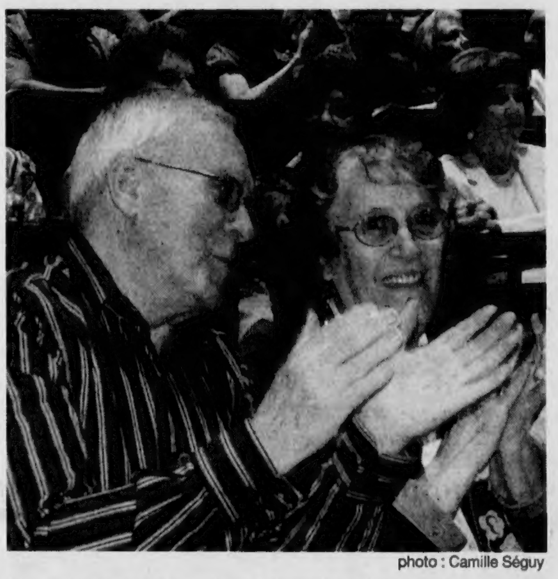


photo : Camille Séguy

Premiers applaudissements dans le Nouveau théâtre du Cercle Molière, qui promettent d'être nombreux.

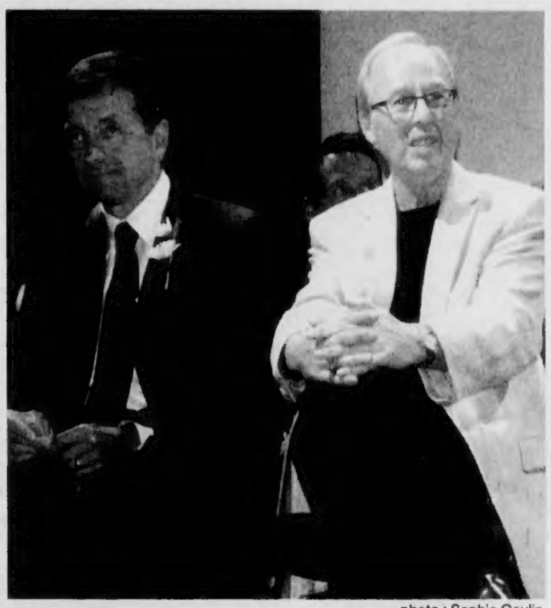


photo : Sophie Gaulin

Paul McKenna et Sam Katz.

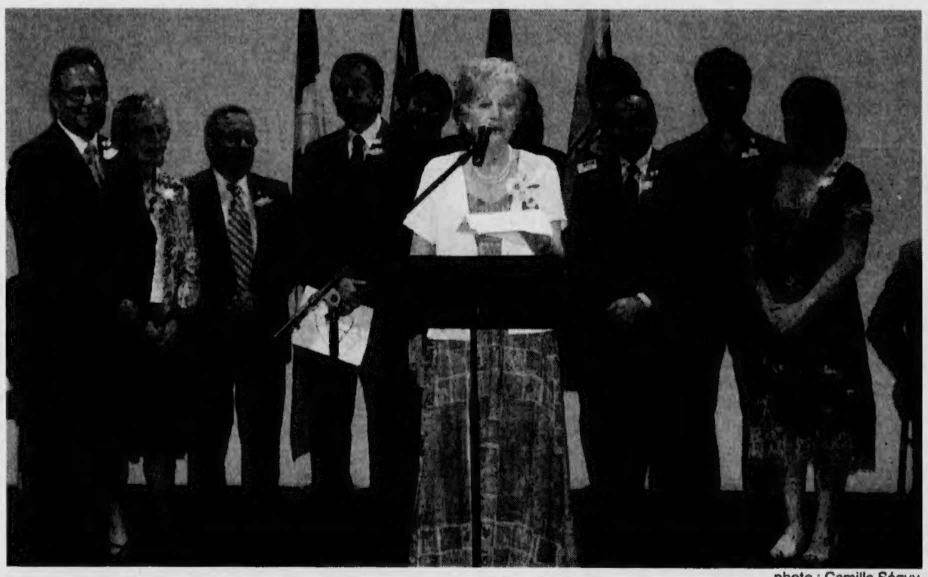


photo : Camille Séguy

Le Comité de collecte de fonds pour le Nouveau théâtre, présidé par Maria Chaput, a réussi à dépasser son objectif de 2 millions $.



photo : Sophie Gaulin

Sans le *leadership* de Maria Chaput, le grand rêve du Cercle Molière n'aurait pas pu devenir réalité.

ÉDITORIAL

par Sophie Gaulin



Belle gang de losers

Faire la Une du *New York Times* en pleine Coupe du monde de soccer : l'Équipe de France aurait pu aimer ça. Si ça avait été pour vanter ses exploits sportifs.

Mais lorsqu'une équipe se retrouve à la Une des journaux étrangers qui relatent en détails son manque de professionnalisme et la vulgarité de certains de ses joueurs, c'est le monde entier qui devient le témoin de ce vrai fiasco.

On peut alors comprendre la colère qui est en train de se lever en France contre cette Équipe des Bleus surpayée, sous-motivée et qui, au lieu de rapporter une Coupe, rapporte le déshonneur à son pays!

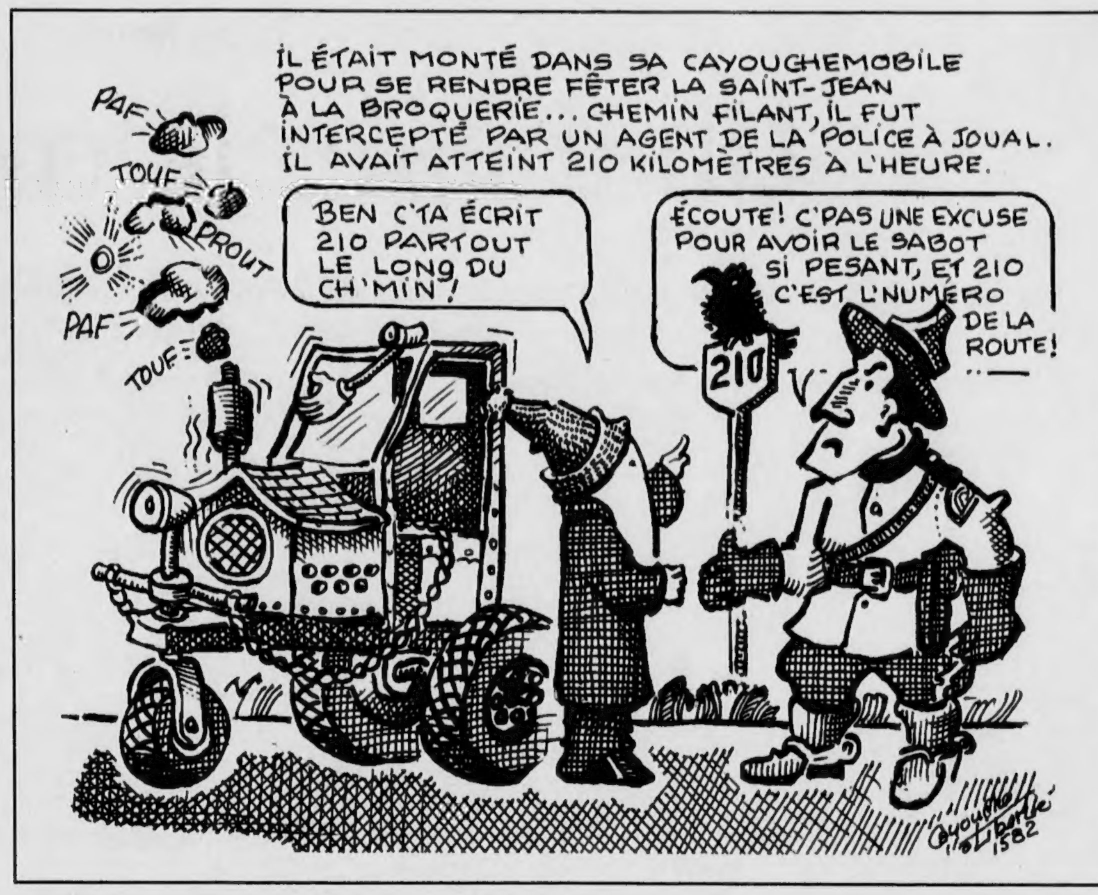
De l'athlète Nicolas Anelka qui insulte son entraîneur Raymond Domenech, au capitaine de l'équipe Patrice Evra qui fait une conférence de presse pitoyable pour excuser le comportement de son coéquipier, en passant par l'entraîneur lui-même qui refuse de serrer la main de son homologue sud-africain Alberto Parreira à la suite de la défaite des Bleus, on est loin, bien loin de l'esprit sportif qui doit être de rigueur lorsqu'on atteint le sport de haut niveau.

À la suite du renvoi de Nicolas Anelka de l'Équipe de France, ses coéquipiers n'ont rien trouvé de mieux que de s'adonner à l'autre sport national français : la grève, renforçant ainsi le plus grand stéréotype dont les Français font l'objet. Refuser de s'entraîner à deux jours du match qui aurait pu les faire rester dans la course, c'est un peu fort!

Avoir de tels comportements nuit non seulement à l'image de l'équipe mais aussi à celle de toute une nation et du sport en général.

Quels modèles sont ces joueurs de soccer pour les millions de jeunes qui les regardent évoluer sur la pelouse et hors du terrain?

Signes d'une fracture sociale, d'un état d'esprit ou d'un problème de formation des joueurs, ces événements resteront quoi qu'il arrive dans les annales du sport mondial et du mauvais esprit.



À VOUS *la parole*

Lettre ouverte à Céline Galipeau

Céline Galipeau,

J'ai beaucoup de difficulté à effacer de ma mémoire l'entrevue que vous avez eue avec deux de nos jeunes franco-manitobains sur l'avenir du français au Manitoba.

Vous n'étiez pas préparée ou vos chercheurs vous ont mal renseignée car vous n'avez pas réussi à faire dire aux jeunes ce que vous vouliez que le public entende.

Ce n'était pas professionnel de votre part d'imposer ces questions préjugées aux deux jeunes, qui vous ont répondu avec conviction sans préparation à l'avance. Je vous envoie mon bouquin pour votre lecture. Il vous donnera une meilleure compréhension de notre réalité francophone au Manitoba français.

Louis Bernardin
Le 22 juin 2010

Citation DE LA SEMAINE

« C'est la pépite d'or au bout du chemin. »

Le maire de Winnipeg, Sam Katz, s'est réjoui de l'ouverture officielle du Nouveau théâtre du Cercle Molière, le 24 juin.

■ **Page 3.**

PÊCHE

Libéraliser le commerce

Des pêcheurs commerciaux ont manifesté sur les marches du palais législatif, le 25 juin, pour demander de pouvoir vendre plus librement certaines sortes de poissons.

Paul RUBAN

Un groupe de pêcheurs commerciaux de l'Entre-les-Lacs ont manifesté devant le palais législatif du Manitoba, le 25 juin, pour demander au gouvernement Selinger de faire pression sur Ottawa afin de faciliter la commercialisation de certains poissons, dont la carpe et le mulet.

Ceux-ci font partie des poissons hors-quota, peu valorisés et souvent vendus comme poissons de rebut à des prix inférieurs que le brochet ou le doré.

C'est la société d'État fédérale, L'Office de commercialisation du poisson d'eau douce (OCPED), qui achète, transforme et met en marché le poisson d'eau douce du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, des Territoires du Nord-Ouest, ainsi que d'une partie du Nord-Ouest de l'Ontario.

Les pêcheurs ont le droit, en vertu de la *Loi sur la commercialisation du poisson d'eau douce*, de vendre leur capture dans une autre province ou à l'étranger. Mais pour ce faire, ils sont obligés d'obtenir un permis d'exportation de l'OCPED.

Même si l'agence a prolongé à cinq ans la validité de ce permis, l'automne dernier, les pêcheurs du Manitoba insistent que son obtention reste compliquée, et souhaiteraient en être exempts afin d'accéder plus directement aux marchés.

« Il nous arrive, parfois, d'obtenir le permis seulement après la fin de la saison de pêche, déplore le pêcheur de Saint-Laurent, Robert Gaudry. Ça n'a pas de sens. »

La présidente de la coopérative de pêche WMM, Amanda Stevenson, ajoute qu'en vue de faire demande pour un permis d'exportation, l'OCPED requiert la divulgation des rapports financiers des pêcheurs, un plan d'affaires ainsi que le client ciblé.

« Beaucoup de pêcheurs se sentent mal à l'aise de dévoiler ces informations », admet la résidante de Lundar, qui pêche sur le Lac Saint-Martin. Elle ajoute que que les permis peuvent être annulés à tout moment, ce qui n'offre aucune sûreté à des investisseurs potentiels.

La ministre responsable de la Gestion des ressources hydriques, Christine Melnick, dit avoir pris acte des doléances des pêcheurs. En novembre 2009, elle avait envoyé une lettre à la ministre fédérale des Pêches et Océans, Gail Shea, lui demandant d'assouplir la politique d'émission de permis d'exportation de l'OCPED. « L'OCPED m'avait assuré que l'émission des permis d'exportation serait expédiée », affirme Christine Melnick.

Dans une deuxième lettre, rédigée le jour de la manifestation, la ministre a demandé à son homologue fédérale de réinstaurer le programme d'aide au transport pour les pêcheurs du Nord, coupé en 1993.

Elle a aussi incité le gouvernement fédéral à aider les pêcheurs à accéder à des « marchés nouveaux et émergeants pour des espèces de poissons sous-utilisées comme la carpe ».

Selon une avocate commerciale présente à la manifestation, Eva Luk, il existerait en Chine un grand intérêt pour la carpe pêchée au Canada, notamment dans la province peuplée de Guangdong.

« Une carpe pêchée au Manitoba peut parfois peser entre 10 et 20 livres, ce qui est immense par rapport à la carpe chinoise », dit-elle.

L'industrie de la pêche commerciale rapporte 50 millions $ au Manitoba chaque année. Elle emploie plus de 2 000 pêcheurs autorisés, sans compter la main d'œuvre saisonnière.

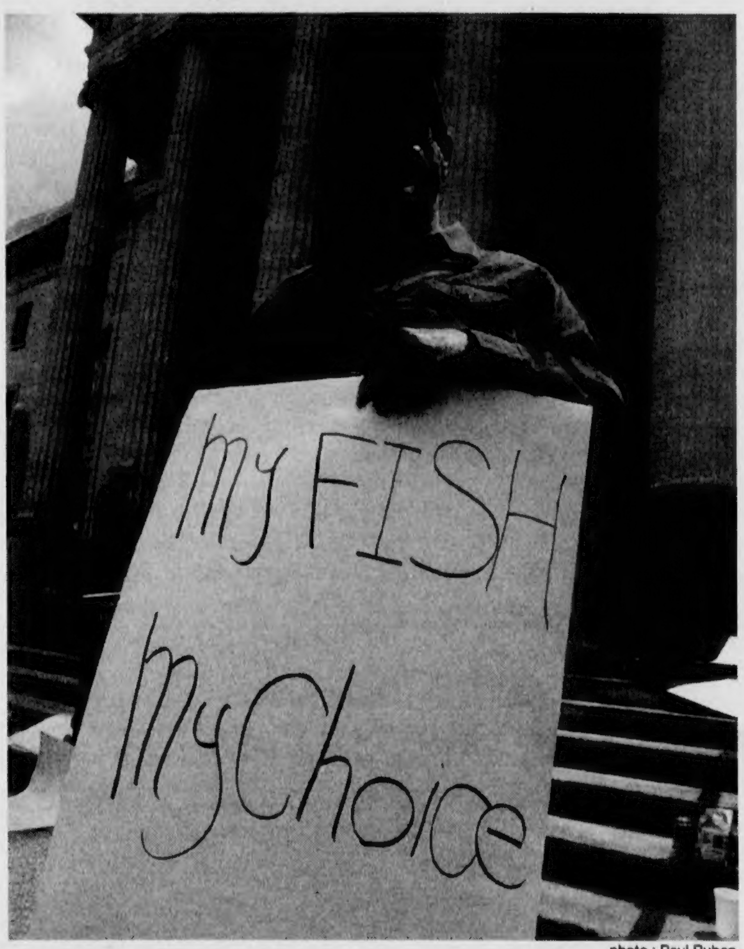


photo : Paul Ruban

Le pêcheur commercial Craig Miller a fait le trajet d'Eriksdale pour participer à la manifestation devant l'assemblée législative.

La Province du Manitoba examine, à l'heure actuelle, des voies de recherche qui se pencheraient sur la transformation de la carpe et du mulet, entre autres, en engrais ou en huiles cosmétiques.

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Une campagne qui promet

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Tous s'en doutaient, c'est maintenant officiel : le maire Sam Katz sera candidat à la mairie lors des élections municipales du 27 octobre prochain. L'ancienne députée fédérale du Nouveau Parti démocratique (NPD), Judy Wasylycia-Leis, sera sa principale adversaire pour accéder à la tête de la Ville.

Si les détails de la plateforme du maire ne sont pas encore dévoilés, les grands enjeux qui marqueront cette prochaine élection sont assez clairs. Le dossier du *Rapid Transit* promet déjà de faire couler beaucoup d'encre alors que celui aussi complexe de la sécurité fera fort probablement l'objet de débats musclés entre les deux candidats.

« La principale vulnérabilité du maire sortant repose sur le dossier du *Rapid Transit*, soutient le professeur en sciences politiques à l'Université du Manitoba, Christopher Leo. Judy Wasylycia-Leis aura beau jeu d'argumenter que Sam Katz ne va nulle part dans ce dossier, vu les multiples revirements auxquels on a assisté depuis que le maire est en fonction. »

De son côté, Sam Katz tient à souligner les améliorations patentes du service de transport en commun. « Le service s'est beaucoup amélioré, soutient le maire. L'accélération du service, le nombre d'abribus implantés, dont plusieurs chauffés, l'ajout de huit kilomètres de lignes *diamand*, les 33 nouveaux autobus à air conditionné et l'installation de caméras de surveillance à bord des véhicules sont autant d'aspects qui contribuent à l'amélioration globale du réseau. »

Sam Katz soutient de plus que le développement d'un système de métro léger (LRT) est essentiel au développement de la ville. « Que l'on regarde des villes comme Calgary, Montréal ou Toronto, elles ont toutes un LRT. C'est maintenant le temps pour Winnipeg de faire partie de ces villes qui en sont dotées.»

Selon le maire, les citoyens seraient beaucoup plus enclins à utiliser le transport en commun à la suite de l'implantation d'un tel service dans la ville.

Le dossier de la sécurité

Le sujet de la sécurité à Winnipeg ressurgira fort probablement dans les débats entre candidats, les approches privilégiées variant de façon considérable.

« La candidate Wasylycia-Leis propose une approche plus préventive alors que le maire Katz, plus conservateur, mettra certainement l'accent sur un durcissement de la loi. Ce sera intéressant d'observer l'évolution de ce débat et de voir Judy Wasylycia-Leis défendre sa vision. L'approche préventive en matière de sécurité est assez difficile à défendre d'un aspect politique, bénéficiant traditionnellement d'un appui moindre au sein de la population. »

L'enjeu découlant des appuis partisans risque aussi d'alimenter les discussions entre candidats, Sam Katz ayant déjà dénoncé les liens entre le NPD et la candidate Wasylycia-Leis.

« Judy Wasylycia-Leis va tenter de nuancer sa position en mettant l'accent sur le support libéral dont elle bénéficie tout en se dissociant quelque peu du NPD, croit Christopher Leo. Le débat va être intéressant à suivre, d'autant plus que les candidats sont tous deux des personnages bien connus de la population. »

Questionné à ce sujet, le maire a dit se concentrer sur ses enjeux et accomplissements, et non sur ceux des candidats adverses. « Peu importe qui sont mes opposants, ils vont faire campagne selon leur programme, a-t-il souligné. Je serai enthousiaste de débattre avec tous mes opposants, et j'encourage tous ceux qui le désirent à poser leur candidature. »

Centre de renouveau Aulneau

Plus d'espace pour plus de services

Le Centre de renouveau Aulneau change d'adresse.

Camille SÉGUY

En raison de la vente de leur résidence du 601, rue Aulneau à la Corporation catholique de la santé, les sœurs Oblates ont dû trouver un autre local pour leur œuvre, le Centre de renouveau Aulneau.

Ce dernier est maintenant installé au 288, avenue Hamel, dans l'ancienne demeure des Pères Blancs d'Afrique. La bâtisse a même une entrée sur la rue Aulneau.

« Ce n'est pas très loin de notre ancienne adresse, remarque la thérapeute familiale du Centre de renouveau Aulneau lors des portes ouvertes du Centre le 16 juin, Monique Raimbault. C'est une bonne chose, car on s'appelle toujours le Centre de renouveau Aulneau. »

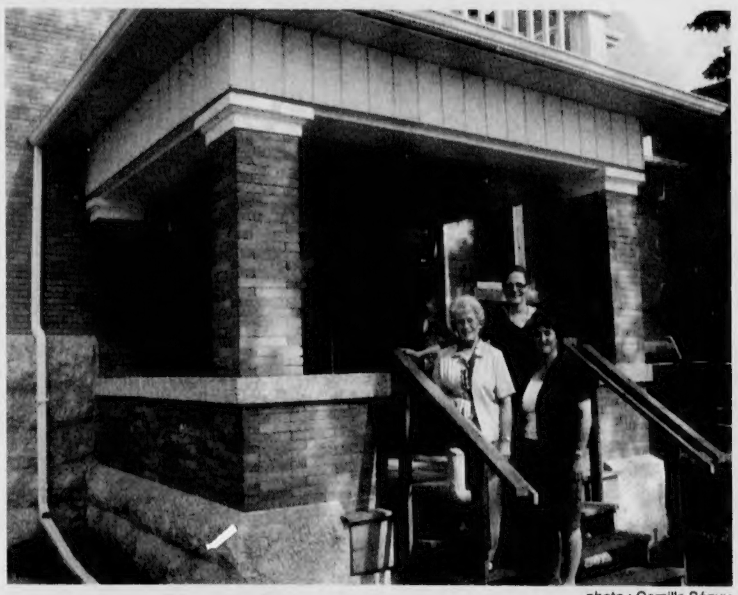
De plus, la nouvelle bâtisse offre au Centre de renouveau Aulneau près de deux fois plus d'espace que l'ancienne. Le Centre possède désormais dix salles de thérapie, réparties sur trois étages et un sous-sol.

« On va pouvoir continuer à offrir nos services de *councelling* et développer de nouveaux services de thérapie sur l'attachement parent/enfant et d'ergothérapie, indique Monique Raimbault. On va aussi pouvoir faire plus de formations sur place, à des agences qui travailleront ensuite avec des familles. »

La sœur Oblate bénévole au Centre de renouveau Aulneau et membre sortante du conseil d'administration, sœur Rita Hamel, précise que « la vision du Centre de renouveau Aulneau, c'est que chaque personne puisse avoir droit à l'aide dont elle a besoin pour mieux fonctionner dans sa vie. Les coûts au Centre sont très minimes, selon ce que chacun peut donner ».

Elle signale par ailleurs que la bâtisse, construite en 1912, a été pendant quelques années la résidence de l'écrivaine franco-manitobaine, Gabrielle Roy, et de son époux, le docteur Marcel Carbotte.

Sous la direction générale d'Irmie Nickel, le Centre de renouveau Aulneau, à vocation thérapeutique, emploie une dizaine de thérapeutes et offre des services entièrement bilingues.


photo : Camille Séguy
Sœur Rita Hamel, Irmie Nickel et Monique Raimbault devant la nouvelle bâtisse du Centre de renouveau Aulneau, qui fut autrefois la demeure de Gabrielle Roy.

Histoire

Le repère Barber


photo : Olivier Bissonnette-Lavoie
Sœur Rita Hamel, Irmie Nickel et Monique Raimbault devant la nouvelle bâtisse du Centre de renouveau Aulneau, qui fut autrefois la demeure de Gabrielle Roy.

L'un des plus vieux bâtiments de la ville, la maison Barber, a été partiellement détruit à la suite d'un incendie le 7 juin.

Témoin de l'histoire de la ville, la maison a joué un rôle dans les soulèvements de 1869-1870. La demeure n'a toutefois pas été habitée par des Métis, mais plutôt par un des ardents opposants de Louis Riel qui y a trouvé refuge.

En décembre 1869, au lendemain de la prise de Fort Garry, John Christian Schultz, officiellement homme d'affaires et politicien, mais officieusement "agitateur de profession", conduit un groupe de Canadiens à la résistance armée. Forcé de capituler par les troupes de Riel, il est emprisonné au fort, mais s'évade le 23 janvier de l'année suivante.

Poursuivi par Riel, Schultz se réfugie dans la maison Barber, alors propriété du journaliste et homme d'affaires Edmund Lorenzo Barber, aussi associé d'affaires de Schultz. Ce même Barber, bâtisseur de la maison entre 1862 et 1867, aidera Schultz à fuir la colonie pour l'Ontario, où, relatant l'exécution de Thomas Scott, il ameutera les orangistes.

O. B.-L.

ARCHITECTURE

Un arbre en béton

Grâce aux nouvelles technologies, le Musée canadien des droits de la personne peut se permettre à peu près tous les angles de murs imaginables dans sa construction.

Camille SÉGUY

Depuis août dernier, les Winnipégois qui passent par La Fourche voient l'image du futur Musée canadien des droits de la personne (MCDP) se dessiner petit à petit, coulée de béton par coulée de béton.

Murs en pente, penchés jusqu'à 23° ou formant un arrondi, la structure de cette majestueuse bâtisse n'a, dès les fondations, rien de la structure rectangulaire classique.

« Ce n'est pas comme un bâtiment traditionnel, confirme la directrice des communications et mobilisation du public du MCDP, Angela Cassie. Les fondations ne se répètent pas. Chaque étage, chaque mur, chaque angle est unique.

« Le concept de la bâtisse est comme un arbre avec ses racines qui sortent du sol, précise-t-elle. D'ailleurs, il va y avoir des espaces verts tout autour avec des herbes hautes des Prairies qui feront comme des vagues autour du Musée. Le sol n'aura pas l'air droit, comme autour de racines qui sortent de terre. »

Le MCDP aura quatre racines. La première, longeant le pont Provencher, abritera notamment les salles de classe pour les groupes scolaires en visite. La deuxième, à sa droite, sera un théâtre, avec sur son toit un second théâtre extérieur. La troisième abritera la galerie temporaire, et la dernière sera celle de l'entrée principale, du restaurant et du magasin de souvenirs du MCDP, ainsi que d'une grande salle de conférence disponible à la location.

Les expositions du musée seront quant à elles réparties sur les différents étages et dans les différentes racines et corps principal, en utilisant la lumière naturelle car la majorité de la structure sera vitrée.

Relever le défi

Sur une bâtisse de 260 000 pieds carrés, équivalant à son plus haut point à un immeuble de 22 étages, « c'est un vrai défi quelle que soit la racine », assure le superintendant de la structure, Pierre de Rocquigny.

Si les quelque 180 ouvriers, en moyenne, présents chaque jour sur le site de construction réussissent à le relever, c'est grâce à l'utilisation d'un logiciel dernier cri de construction par ordinateur, Revit, que manie le spécialiste en modélisation de construction, Eric Condon.

« C'est très nouveau, indique Pierre de Rocquigny. Nous sommes le premier projet à Winnipeg à l'utiliser. »

« Les architectes et les ingénieurs entrent leurs informations dans le logiciel, comme par exemple l'épaisseur voulue du mur, sa grandeur, le type de ciment, et le logiciel le réalise en trois dimensions pour qu'on puisse voir ce que ça donne », explique Eric Condon.

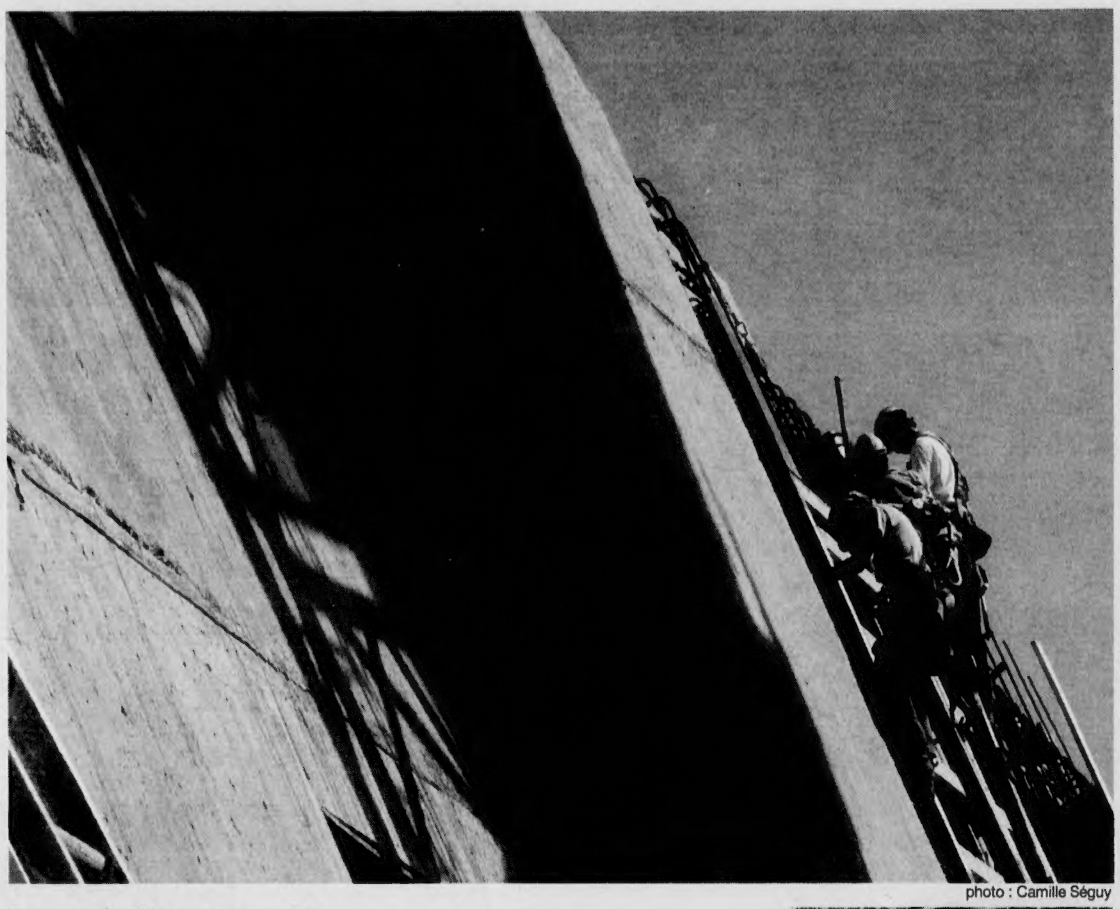


photo : Camille Séguy



photo : Camille Séguy

La construction du Musée canadien des droits de la personne nécessite de nombreux supports pour contrer les forces de murs penchés à parfois 23°.

Il précise que l'ordinateur « peut isoler chaque petite portion de mur sous n'importe quel angle », ce qui est bien utile pour « construire les murs arrondis ou encore pour les zones difficiles à voir ».

Pierre de Rocquigny ajoute que « pour chaque petit bout de mur, grâce au logiciel, Eric Condon peut donner toutes les informations nécessaires pour faire que ça marche. Par exemple, combien de forces il y a besoin pour soutenir et où les placer ».

En effet, dans une structure aussi unique que celle du MCDP, avec ses murs penchés, courbés et formant tous les angles imaginables, « des forces immenses sont en jeu, souligne Pierre de Rocquigny. Il faut beaucoup de support pour retenir les murs en construction, sinon ils risquent de tomber ».

Par ailleurs, des ingénieurs de différentes spécialisations sont présents en continu sur le site de construction, pour relayer les informations produites par l'ordinateur, s'assurer que rien n'a été laissé au hasard et contrôler toutes les actions.

Le coulage de béton devrait laisser la place à la pose des structures de fer dès le mois de juillet. « Dès la fin de cet été, les gens auront une assez bonne idée de ce à quoi ça pourra ressembler », conclut Angela Cassie. (1)

(1) La construction du MCDP peut être suivie sur Internet au www.museedesdroitsdelapersonne.ca.

FRANCOPHONIE

Le Manitoba chef de file

Les ministres des Provinces et Territoires responsables des dossiers francophones se sont réunis, avec le ministre fédéral responsable des Langues officielles, James Moore, à Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) du 22 au 23 juin pour la 15e conférence ministérielle annuelle sur la francophonie canadienne.

Les ministres ont pu partager leurs stratégies respectives pour promouvoir et développer l'espace francophone, en mettant l'accent sur l'économie.

Invitée à présenter les succès de l'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) à la conférence, la directrice générale adjointe de l'ANIM, Annie Girard, a constaté que « le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, était très présent, très fort et très écouté ».

Outre l'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba est en effet la seule Province dont le premier ministre a aussi la charge des Affaires francophones. « C'est un symbole important de respect et d'engagement pour la francophonie, conclut Annie Girard. Les autres Provinces et Territoires en sont impressionnés. »

C. S.



JUSTICE

Vers du personnel bilingue

Le nouveau Centre canadien de français juridique, basé à Winnipeg, va contribuer à rendre la justice plus accessible aux francophones.

Camille SÉGUY

Créé en janvier 2010 pour offrir aux professionnels du système judiciaire un perfectionnement en français juridique, le Centre canadien de français juridique (CCFJ) étend désormais ses services à d'autres institutions en lien avec la justice.

Ainsi, par exemple, les corps policiers, les institutions quasi-judiciaires comme la Commission des droits de la personne, ou encore les avocats de droit privé pourront en bénéficier à travers le Canada.

« Ces formations s'adressent à ceux qui parlent déjà français, mais qui exercent leur profession en anglais et qui ne connaissent pas la terminologie pour fonctionner en français, précise le directeur général du CCFJ, Rénald Rémillard. On leur montre comment faire le même travail, mais en français. »

Créé par la Fédération des associations de juristes d'expression française de *Common Law* (FAJEF), le CCFJ répond à un besoin criant d'intervenants bilingues dans le domaine judiciaire.

« Il faut accélérer et augmenter les capacités de la justice en français, affirme Rénald Rémillard. Ces compétences bilingues devraient exister dans toutes les provinces et territoires, surtout dans le domaine pénal, car le code criminel dit qu'on peut avoir son procès dans la langue officielle de son choix.

« Il y a encore trop peu de professionnels capables d'exercer dans les deux langues, poursuit-il, surtout au niveau du personnel auxiliaire de justice, comme les greffiers et les agents de probation. »

Le nouveau centre national est soutenu par Justice Canada. En effet, une étude pancanadienne des besoins en matière de justice, menée par Justice Canada, pointait du doigt le manque de professionnels bilingues compétents, et le gouvernement fédéral avait chargé la FAJEF de trouver une solution au problème, il y a près de neuf mois.

Sur mesure

Les différentes fonctions du système judiciaire et des institutions en lien avec la justice étant très spécifiques et variées, « la formation se fait sur mesure, sous contrat avec chaque institution, indique Rénald Rémillard. On travaillera aussi de près avec les Provinces et les Territoires ».

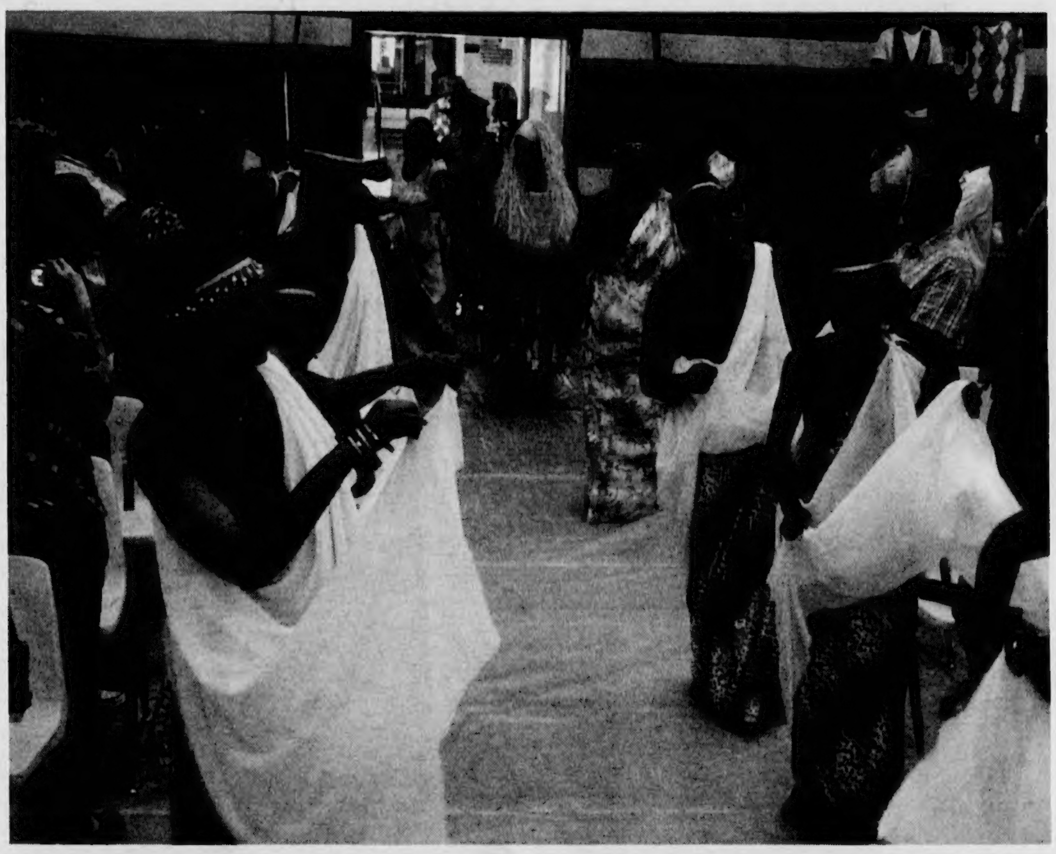
Il ajoute que « les formations seront assurées par des formateurs pigistes qui travaillent déjà en français, dans les différents domaines. Leur propre apprentissage a commencé le 17 juin à Ottawa ».

Le CCFJ s'attend à former plus de 100 participants dès la première année. Les premières formations commenceront dès l'automne 2010. La priorité sera donnée à l'Ouest canadien, aux Provinces maritimes et aux Territoires, car l'Ontario possède déjà un centre provincial semblable au CCFJ.

« Le CCFJ est basé à Winnipeg mais on va se déplacer pour offrir les formations sur place, précise Rénald Rémillard. On prévoit aussi des formations par regroupement régional, ou encore des formations continues grâce aux nouvelles technologies.

« C'est une fierté d'abriter un centre national de cette importance à Winnipeg », conclut-il.

Graduation : le début d'une grande aventure







photos : Olivier Bissonnette-Lavoie

C'est sous les fleurs, applaudissements et confettis que les quinze diplômés du Centre d'apprentissage franco-manitobain (CAFM) ont été honorés lors de la collation des grades du 24 juin.

Des danseurs de la troupe Umucyo ont ouvert la soirée d'une danse traditionnelle africaine, puis messieurs Amadou Cissé et Arsène Huberdeau, respectivement directeur du CAFM et directeur général adjoint de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont procédé à la remise des diplômes.

Arsène Huberdeau a souligné l'importance de l'événement. « Ici, le diplôme d'études secondaires est une clé qui ouvre plus d'une porte, a-t-il affirmé. Ce soir n'est pour vous que le début d'une grande aventure. »

Le diplômé Alain Ruchegeza abondait dans le même sens. « Nous sommes suffisamment équipés et instruits pour faire face aux défis qui se dressent devant nous », a-t-il déclaré devant la quarantaine de parents et amis réunis pour l'événement. Sa consœur Jeanne d'Arc Nganje a tenu à remercier le directeur Amadou Cissé de même que le personnel enseignant pour avoir « encouragé et guidé les étudiants tout au long de leur parcours ».

RÉSEAU ACTION FEMMES

Toucher le fond pour rebondir

Réseau action femmes a évité la dissolution lors de son assemblée générale annuelle.

Camille SÉGUY

Après près d'un an sans le soutien d'une directrice générale, le conseil d'administration (CA) de Réseau action femmes (RAF) avait appelé ses membres à voter la dissolution de l'organisme lors de l'assemblée générale annuelle (AGA), le 23 juin.

En effet, RAF avait commandé à la consultante, Josée Lemoine, une planification stratégique de l'organisme, en mars 2010, pour tenter de répondre aux défis humains et financiers de RAF, Patrimoine canadien n'ayant pas renouvelé son appui pour 2010-2011 sur recommandation d'une table composée de membres de la communauté, présidée par la Société franco-manitobaine (SFM). La solution conseillée en bout de ligne était la dissolution.

« On voulait éviter la dissolution et plutôt essayer de fusionner avec un organisme de femmes local comme Pluri-elles, précise la présidente de RAF, Suzanne Jolicoeur. Pluri-elles était d'accord, mais l'avocat a dit que ce serait trop cher et trop compliqué car Pluri-elles est une œuvre de charité donc elle ne peut pas revendiquer, ce que fait RAF. On s'était donc résignées à la dissolution. »

Pas de dissolution

Présentée comme la seule solution aux problèmes de RAF, la dissolution de l'organisme a cependant été rejetée en masse par l'assemblée d'une trentaine de personnes.

« Je trouve très difficile d'accepter que le seul organisme porte-parole des femmes francophones au Manitoba ferme ses portes, a déploré Lyse Hébert, qui a elle-même été directrice générale de RAF pendant deux ans. J'appelle les femmes à refuser cela et à créer un nouveau conseil d'administration car c'est trop important.

« Je connais des groupes, en Saskatchewan, qui n'ont pas eu de financement pour quatre ans mais s'en sont quand même sortis, avec l'aide de bénévoles, ajoute-t-elle. Il faut se battre. Si les bénévoles embarquent, on ira chercher de l'argent ailleurs. Je suis prête à être bénévole pour RAF. »



photo : Camille Séguy

L'assemblée a voté contre la dissolution de RAF lors de l'AGA de l'organisme, le 23 juin.

Son appel a été relayé par d'autres femmes présentes. « Il y a trop à faire pour les femmes, on n'a pas besoin d'attendre du financement pour agir et porter la cause des femmes sur la scène publique », affirme Blandine Ngo Tona.

La directrice générale de l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, Hortense Rabet, estime quant à elle que « l'organisme devrait se diversifier, se donner de nouveaux buts tout en restant dans le domaine des femmes, pour que les gens s'y intéressent de nouveau. RAF a été trop absent des tables dernièrement ».

Des clientèles féminines comme les étudiantes, les aînées ou encore les nouvelles arrivantes, toutes nombreuses, pourraient notamment être plus sollicitées, selon Dominique Arbez.

Nouveau CA

Face à la tournure des événements, le CA de RAF a présenté sa démission en bloc.

« On est à bout de souffle, confie la vice-présidente, Sabrina Savard. On est prêtes à rester comme bénévoles ou personnes-ressources, mais on ne veut pas rester conseillères pour ne pas entraver les nouvelles idées et la nouvelle énergie qui va sortir de cette réunion. »

L'énergie et la volonté de se battre pour la survie de RAF étaient en effet bien présentes lors de l'AGA. Trouver sept personnes pour former un nouveau CA n'a pas posé de problème, et il a même fallu procéder à un vote pour le poste de présidente, deux personnes s'étant présentées.

La nouvelle présidente est finalement Lyse Hébert, la vice-présidente est Blandine Ngo Tona, la secrétaire est Claire Hince, la trésorière, Marlene Cormier, et les trois conseillères, Dominique Arbez, Louise Dandeneau-Granger et Gisèle Saurette-Roch.

« RAF a joué un grand rôle dans ma vie et ma fierté en tant que femme, donc ça me tient à cœur », explique Dominique Arbez. « Je sens un souffle de renouveau pour RAF et c'est important pour moi d'en faire partie », ajoute Louise Dandeneau-Granger.

La présidente de Pluri-elles, Marina Caillier, a quant à elle réaffirmé à RAF le soutien de son organisme et souhaité « que RAF pense à Pluri-elles comme son partenaire numéro un et qu'on travaille ensemble sur divers dossiers ».

« Je suis contente de la tournure des événements car j'avais très peur que la dissolution se fasse, et confiante pour l'avenir de RAF car on peut voir un nouveau dynamisme dans ce nouveau CA, confie la présidente démissionnaire de RAF, Suzanne Jolicoeur. Nous, l'ancien CA, on n'en pouvait plus. »

Le CA sortant a eu une *standing ovation* de la salle.



9 juillet 1960 - 2010

Edgar et Madeleine Daigneault

Heureux **50e** *anniversaire de mariage papa et maman, pépère et mémère.*

On vous souhaite encore plusieurs années d'amour, de joie et de santé.

De vos enfants et petits-enfants

Précisions

Un courriel du maire adjoint du Village de Saint-Pierre Jolys a fourni des précisions à *La Liberté* concernant l'article « Dans le Parc et l'asphalte », paru dans l'édition du 9 juin. La somme de 335 000 $ qui servira à revêtir d'asphalte les rues Croteau, Côté et baie Lambert sera divisée entre le village et les résidents concernés. Ceux-ci devront couvrir 280 000 $ des frais encourus. Par ailleurs, le développement du Parc Carillon sera complété, en grande partie, grâce à des octrois provinciaux et fédéraux.

COUPE DU MONDE DE SOCCER

Entre sport et culture

Dis-moi comment tu joues, je te dirai qui tu es…

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Cette édition 2010 de la Coupe du monde de soccer restera certainement dans les annales du sport français. Entrés dans la compétition par la porte arrière, les Bleus en sont ressortis par la plus petite, s'enlisant au passage dans une tragi-comédie.

Signe que le pays est en état de choc, le président Sarkozy s'est emparé du dossier, allant jusqu'à « convoquer les états généraux du football français en octobre ».

Alors, la représentation culturelle dans tout cela? Une équipe de sport peut-elle être vue comme un microcosme de son pays d'origine? Les maux affligeant les Bleus seraient-ils représentatifs d'une société française rongée par le cynisme et l'arrogance?

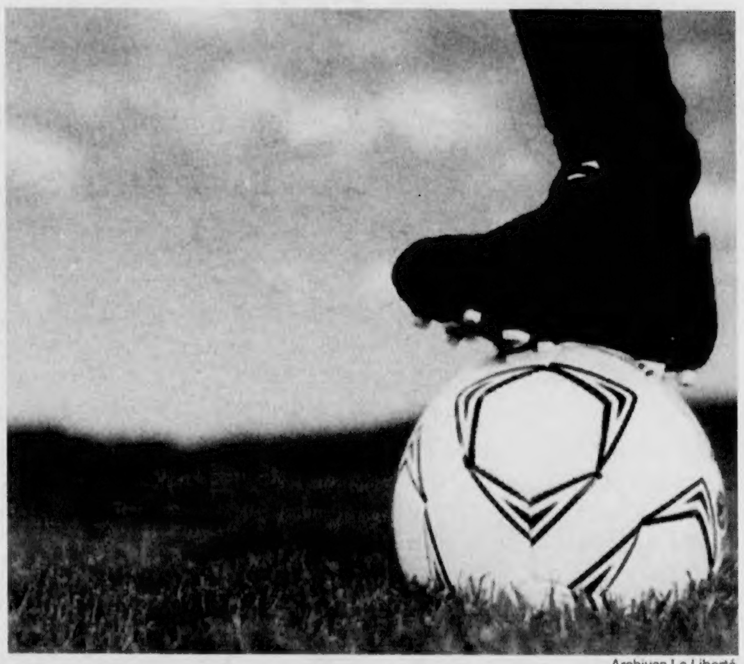
Selon Sébastien Darbon, chercheur, anthropologue et auteur de nombreux livres sur l'anthropologie sportive, « ces événements *tragico-grotesques* ne doivent pas être principalement rapportés à un état de la société française. Ou du moins, c'est beaucoup plus compliqué que cela. »

Un système dépassé

« Au soccer, il y a toujours eu une coupure entre les joueurs et les dirigeants, affirme Pascal Duret, professeur de sociologie à l'Université de la Réunion et auteur de plusieurs ouvrages de référence sur le sujet. Les dirigeants de fédération viennent sont des hommes d'affaires alors qu'un joueur devient tout au plus un entraîneur. »

Ce détachement entre la classe dirigeante et les racines amène les décideurs à faire des choix néfastes pour le sport. Comme le choix de l'entraîneur français, Raymond Domenech, soutient Sébastien Darbon, anthropologue des pratiques sportives et chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Mais plus encore, cette dirigeants s'entêtent à pointer du doigt les joueurs pour leur vedettariat, leur sens du spectacle et leur goût de l'argent. « Ce n'est pas aux joueurs de s'adapter, c'est aux structures, renchérit Sébastien Darbon. Elles doivent prendre la mesure des nouveaux types de comportements et d'attitudes. C'est la formation des jeunes joueurs qui doit être adaptée. »



Archives La Liberté

La Coupe du monde de soccer a révélé cette année bien des divergences d'une équipe à l'autre.

Même son de cloche du côté de Pascal Duret. « Les centres de formation français déconnectent les joueurs de la réalité. Avant, il y avait cette pyramide, de la base à l'élite. L'élite se nourrissait de la base en recrutant les meilleurs éléments. Aujourd'hui, on prend les joueurs et on les met en centres de formation où ils se retrouvent dans une pépinière de jeunes talents. Ils se retrouvent coupés de la culture de masse, ce qui crée un fossé énorme entre eux et la société. »

La culture du soccer se retrouve donc modelée par ce fossé, au contraire de la culture du rugby. « Il y a plusieurs cultures sportives, rappelle Pascal Duret. Par exemple, en France, la culture soccer est en opposition avec la culture rugby. Dans la culture soccer, les joueurs sont des mercenaires, pas vraiment attachés à leur club. Il y a beaucoup moins d'attachement au maillot. La culture rugby a pour sa part réussi à conserver cet attachement entre le club et les joueurs, même au niveau professionnel. »

Et la culture du pays?

Néanmoins, si le système footballistique se retrouve principal responsable des malheurs de son sport, l'empreinte culturelle d'un pays peut expliquer en partie le comportement de son équipe nationale.

« Les pays anglo-saxons ont une inscription plus profonde de la culture ou de l'idéologie sportive, affirme Sébastien Darbon. Celle-ci serait a priori susceptible de limiter des débordements tels que vécus par l'équipe française, ou les rendrait plus improbables. »

Comme Pascal Duret, il souligne aussi que des pays d'extrême Orient régentent, par des institutions et entraîneurs coercitifs, les joueurs de l'équipe nationale de manière à contrôler tout débordement.

Autre manifestation de la culture nationale dans le soccer : les célébrations *post-but*. « Quand la Corée du Sud marque un but, les joueurs ne se font pas de grosses embrassades, observe Pascal Duret. Les Japonais non plus, d'ailleurs. » Les équipes latines pendant ce temps, mettent le feu au stade en y allant de réjouissances jubilatoires.

Les insultes et outrages propres à cette équipe française, sans être expliqués par la culture du pays, « confortent le stéréotype du Français individualiste et irresponsable », dit Pascal Duret.

Dis-moi comment tu joues, je te dirai qui tu es? La réalité est, heureusement pour les Français, beaucoup plus complexe.

RADIO-CANADA

Le message est passé

L'Ombudsman des Services français de la Société Radio-Canada (SRC), Julie Miville-Dechêne, a répondu le 22 juin à la plainte déposée par la Société franco-manitobaine (SFM) et Bruno Lagacé au sujet du Téléjournal national présenté depuis La Fourche le 22 avril dernier.

Contrairement aux plaignants, Julie Minville-Dechêne a estimé que cette édition spéciale avait, dans son ensemble, « fait preuve de respect, d'équilibre et d'équité envers les Franco-Manitobains ».

Seule la dernière question de l'animatrice sur la survie de la communauté pouvait, selon elle, être perçue comme inappropriée, bien qu'il soit « tout à fait légitime de demander aux Franco-Manitobains de parler des obstacles qu'ils ont à vivre en français ».

« Il est clair qu'on a des opinions différentes sur la question, souligne le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. On considère toujours que ces reportages étaient biaisés.

« Mais au moins, conclut-il, on a pu dire ce qu'on avait à dire. Le message est passé, c'est l'essentiel. On est confiants que Radio-Canada tiendra compte de nos commentaires pour l'avenir. »

Julie Miville-Dechêne rappelle que « l'Ombudsman a un pouvoir seulement moral, sans impact direct sur les personnes concernées. Ses révisions visent à améliorer les pratiques du journalisme à Radio-Canada ».

La SRC est le seul média francophone au Canada à posséder un Ombudsman.

C. S.

FRINGE

Un festival intersidéral

Il y a longtemps, dans une galaxie très lointaine… le Festival Fringe.



photo : Paul Ruban

Curtis et Marlon Wiebe présenteront leur pièce *The Secondhandpants Science-Folktion Musical Adventure* cette année au Festival Fringe.

Paul RUBAN

La soucoupe Fringe s'apprête à atterrir. Le Festival de théâtre Fringe de Winnipeg propose à ses auditoires un voyage interplanétaire, en adoptant, à l'occasion de sa 23e édition, le thème *Fringe and Beyond!* (1)

« On a choisi un thème science fiction cette année, sans se limiter à un genre, comme *Star Trek* ou *La Guerre des étoiles* », explique le producteur exécutif et "Capitaine" du festival, Chuck McEwen.

Avec plus de 81 000 visiteurs l'an dernier, l'événement de Winnipeg est le deuxième plus grand festival de théâtre Fringe au pays, après celui d'Edmonton.

« Winnipeg a toujours été une ville qui a appuyé le milieu artistique, reconnaît Chuck McEwen. Et elle encourage notamment les dramaturges et comédiens émergeants, pour qui le Fringe peut être un tremplin dans leur carrière. »

Cette année, le Fringe accueille 155 compagnies, dont plus d'une soixantaine du Manitoba.

Du 14 au 25 juillet, l'événement se déroulera dans 25 lieux différents, dont la nouvelle scène futuriste du CUBE située au cœur du quartier de la Bourse. Charme forain oblige, les rues Albert et Arthur seront interdites à la circulation pendant le festival, entre les rues Bannatyne et McDermot.

Des étudiants de théâtre de l'Université de Winnipeg présenteront la pièce inédite *Juliette and Romeo*, une parodie de la tragédie classique de Shakespeare.

Le décor de la pièce inclura des échafaudages sur lesquels grimperont les comédiens, dont font partie des travestis et de multiples Roméo et Juliette.

« On fait jouer des personnages caricaturés, tout en évoquant des émotions vraies, explique la comédienne Ava Darrach-Gagnon. C'est une pièce qui fera rire, tout en ayant des éléments touchants. »

Pour sa part, le duo de frères Curtis et Marlon Wiebe, tournent en dérision leur participation passée au Fringe à titre de musiciens de rue, à travers leur spectacle *The Secondhandpants Science-Folktion Musical Adventure*.

« C'est l'histoire d'un duo qui joue au Fringe depuis des années, dans un immense jukebox, explique Curtis Wiebe. Le Fringe est l'exutoire parfait pour les curiosités musicales qu'on crée. »

(1) Billets : www.winnipegfringe.com ou au guichet du MTC, au (204) 942-6537. Info : (204) 943-7464.

sudoku

PROBLÈME N° 222

3			8		2			9
6	1			5			4	7
		8				3		
4			1		6			3
		9				1		
1			4		7			8
		6				4		
5	8			4			9	2
2			9		3			5

RÉPONSE DU N° 222

3	7	4	8	6	2	5	1	9
6	1	2	3	5	9	8	4	7
9	5	8	7	1	4	3	2	6
4	2	7	1	8	6	9	5	3
8	6	9	2	3	5	1	7	4
1	3	5	4	9	7	2	6	8
7	9	6	5	2	8	4	3	1
5	8	3	6	4	1	7	9	2
2	4	1	9	7	3	6	8	5

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 591

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2									■			
3			■								■	
4							■			■		
5					■							
6				■								
7							■					
8						■						
9							■		■			■
10		■									■	
11				■				■				
12									■			

HORIZONTALEMENT

1. Disposition d'esprit qui pousse à fuir la société.
2. Qu'on ne s'avoue pas. — Elle rejoint le Rhône.
3. Cinquante-cinq. — Qui existent dans le moment présent.
4. Ortie blanche. — Saint normand. — Particule d'insistance.
5. Choisit. — Minéraux argileux.
6. Plus mal. — Usines.
7. Ville de Mésopotamie. — Sacrifice du Christ sur la croix.
8. Surprenants. — Augmentation du taux sanguin.
9. Dignités papales. — Négation.
10. Commune de la Seine-Maritime.
11. Rivière d'Alsace. — Biographie. — Prénom masculin.
12. Tissus de coton. — Condiment.

VERTICALEMENT

1. Ses glandes semblent criblées de trous.
2. Déclarai nul. — Compris, déchiffré.
3. Possessif. — Déplorable.
4. Possédait. — Existera.
5. Festin. — Réduit à un état de dépendance absolue.
6. Elle surveille les intérêts d'une mineure. — Robert.
7. Interjection. — Mesure itinéraire chinoise. — Venue au monde.
8. Effectivement.
9. Affluent de la Loire. — Infinitif.
10. Détroit. — Se disent des poils d'un cheval parsemés de taches noires.
11. Doublée. — Divinité féminine. — Négation.
12. Accumulée. — Semblable.

RÉPONSES DU N° 590

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	N	O	M	I	N	A	T	I	V	E
2	E	N	U	M	E	R	A	T	I	V	E	S
3	S	T	■	B	R	I	N	■	C	R	U	S
4	E	R	S	E	■	S	A	S	■	E	T	E
5	S	A	I	L	L	A	N	T	E	S	■	R
6	P	I	L	L	A	■	S	U	A	S	I	T
7	E	N	L	E	V	A	■	C	R	E	M	E
8	R	E	É	■	A	M	U	S	E	■	E	R
9	A	R	T	I	S	A	N	■	R	I	R	A
10	M	A	■	P	A	S	I	S	■	R	I	■
11	T	I	S	S	E	S	■	A	L	U	N	I
12	E	T	A	I	■	A	L	I	E	N	A	I

La France savoure le Manitoba





Par Marie-Annonciade Baillard

PROVENCE BISTRO

C'est l'histoire d'une jeune fille de 18 ans qui étudie en hôtellerie-restauration. Son vœu le plus cher, tout au long de l'année, était de réaliser son stage au Canada. Là voilà maintenant à Winnipeg, au Manitoba! C'est qu'il faut en vouloir pour venir au Canada, entre les papiers, l'avion (qui est un grand moment surtout pour la première fois) et les valises. Car attention, seulement 23 kg de bagages pour une jeune fille, pas facile de choisir! Surtout quand la plupart des Français lui disaient sans cesse: « Prend des pulls, il va faire froid, ce n'est pas encore l'été, là-bas ».

Une fois la valise faite et bouclée, l'appréhension d'arriver dans un pays inconnu était présente. Mais à l'aéroport de Winnipeg, un accueil très chaleureux lui a été fait par l'ANIM. Par la suite, la découverte des logements fut vraiment bien. Tout est à disposition, et des jeunes Canadiens étaient là pour expliquer le fonctionnement de l'établissement. Dès le lendemain de son arrivée, des photos ont été prises pour le journal local. Étonnant, car en France, cette fille n'avait jamais été photographiée pour le journal. Après cette très bonne impression, il a fallu qu'elle découvre la ville.

Ce qui l'a interpelée en premier furent les feux de circulation. En effet, au Canada, il faut s'arrêter avant l'intersection et non au niveau des feux. Heureusement qu'elle ne conduisait pas, sinon il y aurait eu un moment de panique! Par la suite, surtout au petit matin, elle a fait l'étrange découverte d'une fanfare, telle l'ambulance ou la police avec un bruit de klaxon assez grave et fort. Rien de tel pour bondir de son lit le matin.

Pour revenir à la circulation, les Canadiens doivent être les premiers à la course rapide, car pour traverser, ce n'est pas facile. Le bonhomme s'allume, alors elle y va. Et deux secondes après, la main orange commence déjà à clignoter. Alors, elle commence à regarder un peu partout, pour voir s'il n'y a pas de voitures qui arrivent à toute vitesse! Par la suite, elle a enfin compris que c'est au moment où la main est fixe qu'il faut s'inquiéter. Ce qui l'a également étonnée, c'est l'attention et la gentillesse que tout le monde lui a porté, en lui demandant comment elle allait et si tout se passait bien.

On aurait pu la prévenir plus tôt que les grands repas pouvaient durer toute une journée! En effet, en France, ceux-ci commencent à midi et durent jusqu'à 17 h. Alors qu'ici, vous pensez avoir terminé, mais quelle surprise : le soir, on vous invite à rester donc la soirée se prolonge jusqu'à 23 h!

Au niveau des habitudes culinaires, les Canadiens aiment beaucoup le mélange de plusieurs ingrédients. Elle trouve cela surprenant, mais ne demande qu'à découvrir.

Ce qui lui restera le plus gravé en mémoire est un accueil incomparable, une prise en charge exceptionnelle.

Mais cette aventure n'est pas terminée et cette jeune fille souhaite en découvrir davantage. Elle est en train de vivre une expérience formidable, qu'elle pourra raconter dès son retour en France...



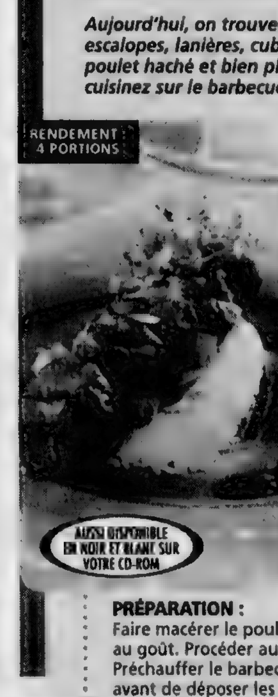
RECETTE DE LA SEMAINE

Goûtez-moi ça!

Brochettes de poulet d'inspiration asiatique

Aujourd'hui, on trouve du poulet drôlement bien coupé : escalopes, lanières, cubes, paupiettes, rôtis, coqs au dindon, tournedos, poulet haché et bien plus. Idéal pour varier votre menu lorsque vous cuisinez sur le barbecue!

RENDEMENT 4 PORTIONS



INGRÉDIENTS :
- 454 g (1 lb) de hauts de cuisse de poulet, coupés en cubes de 2,5 cm (1 po)
- 227 g (1/2 lb) de champignons shiitakes ou blancs
- 2 paquets d'oignons verts, coupés en 4
- 1 poivron rouge, coupé en carrés de 2,5 cm (1 po)
- 1 boîte (398 ml) de maïs miniatures
- 50 ml (1/4 tasse) de gingembre mariné (rose)

MARINADE 1
- 60 ml (4 c. à s.) de sauce soya
- 60 ml (4 c. à s.) de sauce aux huîtres
- 30 ml (2 c. à s.) d'huile de canola
- 2 gousses d'ail, hachées finement
- Jus de 2 oranges
- 15 ml (1 c. à s.) de gingembre, haché finement

MARINADE 2
- 60 ml (4 c. à s.) de sirop d'érable
- 45 ml (3 c. à s.) de vinaigre de riz
- 30 ml (2 c. à s.) d'huile de canola
- 15 ml (1 c. à s.) de gingembre, haché
- Sauce de piment fort, au goût
- Sel et poivre du moulin, au goût

PRÉPARATION :
Faire macérer le poulet pendant 1 à 2 heures dans une des marinades, au goût. Procéder au montage des brochettes sans trop serrer. Préchauffer le barbecue au maximum, puis réduire le feu au minimum avant de déposer les brochettes. Cuire les brochettes pendant 15 minutes en les retournant quelques fois. Accompagner de riz au jasmin.

JUIN 2010

PUBLI-REPORTAGE

Rapport à la communauté

2009-2010



Merci à tous nos partenaires!

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

Un guichet unique en santé primaire

Animé par une vision interdisciplinaire, le Centre de santé vise le bien-être global de sa clientèle. C'est pourquoi il regroupe sous son toit toute une gamme de services de santé primaire fournis par une trentaine de professionnels de la santé, soit des infirmières, médecins, diététiste, infirmières praticiennes, conseillers et autres professionnels.

En tant que seul établissement de santé primaire francophone à Winnipeg, le Centre maintient son engagement à offrir des programmes et des services de santé en français à sa clientèle d'expression française croissante, qui représente maintenant plus de 76 % de sa clientèle globale.

Le Centre continue d'élargir la portée de son offre de services, et ce surtout par le biais du développement communautaire qui permet de joindre les membres de la communauté, qu'ils soient clients ou non, tout en les aidant à rester autonomes et en santé.

Le Centre poursuit ses efforts en vue d'outiller sa clientèle pour que celle-ci contribue activement à améliorer son bien-être physique et mental. Il mise donc sur les activités de promotion, de prévention et de bien-être.

En collaboration avec divers partenaires, le Centre a organisé plusieurs programmes et activités au cours de l'année, tels que le développement et l'alimentation de son site Web, la réalisation de la vidéo « La Villa » qui traite avec humour de thèmes liés aux aînés, *Agir! Pour ma santé* qui aborde la dépression, les cours prénataux en français, les scéances d'information par Télésanté et la journée *Grouille ou rouille* destinée aux personnes de 55 ans et plus.

Ces programmes et activités constituent une approche communautaire à la vie active qui vise à améliorer la santé de la collectivité.

Le Centre ne ménage aucun effort pour que les membres de la collectivité puissent mordre dans la vie à pleines dents!

Nouvelles orientations

Les membres du conseil d'administration, de la direction et du personnel du Centre de santé Saint-Boniface se sont réunis cette année pour élaborer un nouveau plan stratégique qui permettrait au Centre de croître et de s'améliorer pour mieux servir sa clientèle.

Quatre orientations stratégiques ont ainsi été définies :

1. Faciliter la prise de décisions éclairées et [illegible] concernant les services à la clientèle.
2. Favoriser l'accès de la clientèle mandatée du Centre à un continuum de services dans la communauté.
3. Favoriser l'accès de la clientèle mandatée d'expression française à un continuum de services et de ressources en français dans la communauté.
4. Faire en sorte que les ressources nécessaires soient en place pour remplir la mission et le mandat du Centre.

Votre santé c'est votre affaire

Le rapport annuel est disponible sur : www.centredesante.mb.ca

Ça fête à Saint-Joseph



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Le village de Saint-Joseph était rempli de visiteurs le 26 juin. C'est qu'en plus du traditionnel Festival du patrimoine Montcalm, le village soulignait l'ouverture d'un pavillon du Musée Saint-Joseph consacré à la défunte industrie de la betterave à sucre en région. Dès la matinée, plus de 325 festivaliers s'installaient dans le parc pour un déjeuner gratuit. Quelques équipes de balle-molle, dont celle de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) et une autre composée de cyclistes d'*À vélo pour mon drapeau*, se sont affrontées sur le terrain tout au long de la journée. Les spectateurs se sont massés en début d'après-midi le long des rues afin de voir défiler les multiples chars allégoriques, tracteurs et équipements archaïques de la parade. Des dignitaires ont ensuite coupé le ruban du pavillon de la betterave à sucre. « On a une collection très importante d'équipements agricoles qui étaient utilisés pour la culture de la betterave à sucre, a souligné le président du conseil du musée de la betterave à sucre, Les Forester. On a tenté de représenter l'industrie des débuts jusqu'à aujourd'hui. »

BANDE DESSINÉE

Riel en bulles

À l'occasion du 125e anniversaire de la mort de Louis Riel, le bédéiste de Saint-Geneviève, Robert Freynet, s'est attelé à esquisser, colorer et scénariser les moments qui ont marqué sa vie.

Paul RUBAN

Cela fait plus de trois ans que Robert Freynet se perd dans ce qu'il décrit comme « un véritable travail de moine », qui le plonge dans les archives sur la vie du leader métis, Louis Riel.

Mais plus que les mots, ce sont surtout les images et les photos d'antan qui intéressent l'artiste de Saint-Geneviève, puisqu'il prépare une bande dessinée de la vie du « père » du Manitoba.

« En plus des faits biographiques, il faut fouiller tout l'aspect visuel, dit Robert Freynet. Il y a mille et un détails qu'il faut prendre en compte. À quoi ressemblait une redingote d'époque, par exemple, vue de dos? Ou bien, y avait-il des bretelles en 1844? »

Les premiers fruits de son labeur seront présentés au grand public jusqu'au 27 juillet, dans une exposition à la Galerie communautaire de la Maison des artistes visuels francophones, intitulée *Anatomie d'une bande dessinée.* (1)

Il y étale une série d'une vingtaine de planches originales, certaines tirées de son plus récent projet sur Riel, d'autres provenant d'un album paru en 2002, *La Vérendrye, explorateur de l'Ouest canadien.*

L'exposition détaille tout le processus de l'artiste, des premières esquisses à la coloration à l'aquarelle, en passant par le lettrage.

« La bande dessinée, c'est comme du cinéma sur papier, dit Robert Freynet. Elle me permet à la fois d'être scénariste, réalisateur, éclairagiste et costumier. »

À travers sa bande dessinée sur Louis Riel, il espère « faire voyager le lecteur dans le temps, et humaniser son histoire grâce aux émotions que dégage cette forme d'art. Il ne faut pas que Louis Riel reste un personnage de faits et de dates. »



photo : Paul Ruban

Robert Freynet accroche des planches sur les murs de la Galerie communautaire, à la Maison des artistes visuels francophones, à l'aube de son exposition *Anatomie d'une bande dessinée*.

Au lieu de dessiner la vie du leader métis de façon chronologique, Robert Freynet a plutôt opté de l'entrecouper par une série de flash-backs, de la Bataille du lac aux Canards à sa période de jeune étudiant à Montréal.

Bien que l'artiste québécois, Chester Brown, se soit déjà essayé à transposer la vie de Louis Riel en bande dessinée, la « liberté artistique » qu'il s'est permis en altère la « véracité historique », selon Robert Freynet.

« L'œuvre de Chester Brown est très caricaturale, admet-il. J'ai envie d'être plus rigoureux. Il faut se rappeler que Louis Riel était un personnage complexe et nuancé. »

La version française de la bande dessinée devrait paraître d'ici fin 2011, en pleine couleur et en reliure rigide, aux Éditions des Plaines. Il y a aussi possibilité qu'un CD de l'œuvre y soit inclus, avec des options additionnelles.

(1) Vernissage le mercredi 30 juin, à 19 h. 219, boulevard Provencher. Info. : (204) 237-5964.

MUSIQUE

En entendre de toutes les couleurs

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Quelques 80 groupes envahiront les scènes du parc Birds Hill du 7 au 11 juillet prochain. Encore cette année, la programmation du Folk Fest propose des grands noms tels Jimmy Cliff, The Cat Empire ou Andrew Bird, mêlés à des groupes émergents.

Côté styles musicaux, le menu est diversifié, allant du pop au blues, en passant par l'électronique, le folk et la musique du monde. (1)

De multiples figures locales se produiront sur les diverses scènes du festival, notamment Del Barber, Greg MacPherson, John K. Samson, Romi Mayes et The Dukhs.

Pour la chanteuse Sarah Dugas, ce sera une deuxième prestation au Folk Fest avec le groupe The Dukhs.

« On y était il y a trois ans, raconte-t-elle. C'était pas mal incroyable comme expérience. C'est aussi excitant d'y assister en tant que spectateur qu'en tant qu'artiste, je crois. »

Un temps de découvertes

La chanteuse soutient que la programmation variée permet aux amateurs de découvrir des jeunes groupes de talents. Pour les musiciens, c'est une chance de rencontrer des nouveaux groupes et de jouer devant un nouveau public.

« C'est vraiment un scénario très excitant pour tout le monde. Il y a des spectateurs qui nous ont déjà entendus et qui sont conquis d'avance. Mais il y a aussi des passants qui n'ont aucune idée de qui sont The Dukhs. Une telle variété dans la programmation amène un éventail plus large de spectateurs que ce à quoi nous sommes habitués. Ça nous donne la chance de conquérir un nouveau public. C'est intéressant, pour des groupes qui ne sont pas dans l'œil du grand public, d'avoir une telle chance de se produire. »



Photo : gracieuseté The Dukhs

Le groupe The Dukhs.

(1) Le groupe The Dukhs jouera le samedi 10 juillet à 11 h. Toutes les informations sont disponibles au www.winnipegfolkfestival.ca ou au (204) 231-0096.

L'ORAGE CULTUREL

Tiens, la grande visite!

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Une cinquantaine de jeunes ont vécu une expérience unique, lors du tout premier *Orage culturel*, série de rencontres et de partages entre l'École communautaire La Voie du Nord (ECVN) et les écoles Christine-Lespérance et Précieux-Sang.

« Notre contingent est arrivé le 21 juin de Thompson, après environ huit heures de route, raconte le directeur de l'ECVN, Roger Gagnon. Les jeunes des deux écoles, sans parler des enseignants et des parents, nous ont accueillis à bras ouverts. »

Ont suivi jeux et activités de rencontre qui étaient tellement agréables qu'il était difficile de faire dormir les jeunes, installés dans le gymnase de l'École Christine-Lespérance.

« Je n'ai pas bien dormi, confie Audrey Sabourin, élève en 6e année à l'ECVN. C'était comme un grand party de pyjama. J'ai beaucoup aimé parler avec les jeunes des autres écoles. »

Même son de cloche chez Alex Rougeau qui lui aussi avait les yeux cernés. « Je me suis fait de bons amis, déclare l'élève en 7e année à l'École Précieux-Sang. Passer plusieurs nuits au gymnase était très amusant. On a bien ri.»

Le jour, le groupe de Thompson a passé du temps en classe à l'École Christine-Lespérance, pour ensuite visiter la métropole avec les jeunes Winnipégois.

« On a visité le Fort Gibraltar, La Fourche, le Musée du Manitoba et le Musée de Saint-Boniface, souligne Kezaih Dew, élève en 6e année à l'ECVN. C'était bien de visiter la grande ville et de partager nos impressions avec nos nouveaux amis. »

Élève en 7e année à l'École Christine-Lespérance, Mathieu Jubinville estime que les amitiés créées seront permanentes.

« Après l'*Orage culturel*, c'est sûr qu'on s'enverra des courriels, affirme-t-il. C'était une belle occasion de rencontrer des jeunes venus de loin. Et j'imagine que c'était bien pour eux aussi. Avant l'*Orage culturel*, je connaissais un peu les jeunes de Précieux-Sang. Je les avais déjà vus. Mais ceux de Thompson ne connaissent pas les élèves des écoles du Sud. J'aime qu'ils aient pu se faire des amis et je me compte parmi ce groupe. »



photo : Daniel Bahuaud

Des élèves des écoles Christine-Lespérance, La Voie du Nord et Précieux-Sang, en visite au Musée de Saint-Boniface.

Des paroles qu'espéraient entendre les organisateurs de la rencontre.

« Au départ, l'idée était d'offrir un voyage aux élèves de l'ECVN, mentionne Roger Gagnon. Mais en discutant de l'idée avec Louise Legal-Perrin et Elaine Lévesque, les directrices des écoles Christine-Lespérance et Précieux-Sang respectivement, on s'est dit, «Pourquoi pas donner aux élèves une occasion de se rencontrer?« On a vite recruté Stéphane Tétreault, le coordonnateur culturel à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), pour nous prêter main forte. »

« L'idée est de créer des liens entre élèves de différentes écoles de la DSFM, explique à son tour Stéphane Tétreault. Pour y arriver, il faut parfois des événements qui s'échelonnent sur plusieurs jours. Sinon, comment les jeunes peuvent-ils établir et approfondir d'authentiques liens d'amitiés? D'où les rencontres comme la *Fusion* et l'*Orage culturel*. »

Chose certaine, le premier *Orage culturel* ne sera pas le dernier. « On espère refaire le voyage mais dans le sens inverse, explique Stéphane Tétreault, en offrant aux élèves du Sud de visiter le Nord. »

ÉCOLE LACERTE

Pour reverdir sa cour

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Des maquettes fabriquées par les élèves de la 6e année à l'École Lacerte fourniront une gamme d'idées au comité de parents responsable du projet du réaménagement de la cour d'école.

Les 30 élèves de la classe de Gilbert Perrin ont produit sept modèles réduits de l'école, proposant espaces verts, structures et terrains de jeu, sans parler d'autres idées écologiques.

La créativité et l'environnementalisme de l'équipe gagnante, composée de Martin Dupuis, Darian Simard et Sean Wyrchowny, ont épaté le jury, composé de la directrice adjointe Claudette Grenier, de l'auxiliaire Patrick Grégoire et du concierge Jordan Prescott.

« Nous encourageons vraiment le verdissement de l'école, déclare Martin Dupuis. Sur notre maquette, le terrain de stationnement a été installé sur le toit. Deux rampes permettent à 30 voitures de s'y garer. Nous y avons également installé deux éoliennes pour produire de l'électricité, ainsi que des panneaux solaires. »

Quant à la cour, l'équipe préconise l'installation d'un terrain de soccer, des structures de jeu et d'un petit parc boisé, agrémenté de sentiers et de bancs.

« Créer notre maquette était un vrai défi, ajoute Darian Simard. En utilisant une version agrandie d'une carte Google de l'école, nous avons construit notre maquette à l'échelle, en nous servant de bois Jenga. Nos panneaux solaires sont des vrais qui fonctionnent et qui allument des lumières sur le modèle. »

« J'ai aimé la rigueur de la construction à échelle, mentionne Sean Wyrchowny. Il fallait tenir compte de ce qu'on a appris en géométrie, en utilisant des rapporteurs. »

Un élément qui, selon Gilbert Perrin, était voulu. « Pour bien fabriquer une maquette de l'école, il fallait intégrer plusieurs matières, souligne l'enseignant. Les mathématiques, les arts plastiques et les sciences naturelles ont tous été de la partie. Et puis les élèves ont fait preuve de créativité.

« Nos jeunes architectes ont travaillé fort, conclut-il. Chapeau à tous! »



photo : Gracieuseté École Lacerte

Martin Dupuis, Sean Wyrchowny et Darian Simard.

À noter

POUR LES PARENTS

8 septembre • Première journée de classes pour l'année scolaire 2010-2011.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 210, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Entrepreneures en herbe

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG



photo : Gracieuseté Simon Méthot

L'équipe *Xquizit*, accompagnée d'une des gérantes de Junior Achievement Manitoba, Lauren Checkley (à gauche): Stéphanie Walker, Gabrielle Quesnel, Nathalie Bradley, Christine Mazerolle (en bas), Jessica Burzynski et Chantale Dornez.

L'équipe *Xquizit* du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté le Prix de la croissance dynamique (*Vibrant Growth Award*), le 10 juin, lors de la soirée Entreprise étudiante de l'organisme Jeunes entreprises du Manitoba (JEM), qui avait lieu à Winnipeg.

Les 11 adolescentes sont des pionnières de l'entreprenariat francophone, puisque c'est la première fois que l'école, qui en est à sa toute première participation, a obtenu un prix. Et ce n'est que la deuxième année que les JEM permettent la participation d'équipes francophones.

En outre, l'équipe a obtenu un prix d'assiduité, indiquant qu'aucun de ses membres n'a été absente lors de la planification et de l'exécution du projet. Une équipière, Jessica Burzynski, a remporté le Prix de la vice-présidente des ressources humaines de l'année, et a été invitée à participer cet été au forum national des JEM à Kingston, en Ontario. Pour leur part, les deux conseillers du projet, l'orienteur du CLR Nelson Camp et l'entrepreneur bénévole Simon Méthot, ont remporté le Prix de conseillers de l'année.

« Je suis très fier de l'équipe, déclare Nelson Camp. Les filles ont travaillé fort, en y mettant beaucoup d'heures supplémentaires. Elles sont passées de jeunes ne connaissant rien à l'entreprenariat à des femmes d'affaires impressionnantes. »

Pour leur part, les membres d'*Xquizit* affirment avoir suivi, en quelque sorte, un cours pratique en affaires. « On a pris connaissance et appliqué toutes les étapes de la mise en vente d'un produit, explique Stéphanie Walker, élève en 10e année. On a d'abord discuté de ce que nous voulions vendre. On a décidé de publier un livre de recettes internationales de 120 pages, offrant des mets de sept régions du monde. Ce n'est pas un livre de recettes faciles concocté en l'espace de quelques jours, mais un produit de qualité. »

« Et puis on a créé notre propre ligne de bijoux, des colliers fabriqués à la main, souligne à son tour Jessica Burzynski, élève en 10e année. On y a mis pas mal de planification et de préparation. Il a fallu qu'on vende des actions pour financer notre projet, et ensuite on a dressé un plan d'affaires.

L'équipe a dû soumettre un rapport aux actionnaires, pour démontrer qu'elle n'avait pas dépensé inutilement l'argent des investisseurs.

« On a touché un profit de 0,38 $ pour chaque part de 10 $ vendue, explique Christine Mazerolle, élève en 11e année. On s'est démenées pour l'obtenir, ce profit. Mais l'expérience est à conseiller. Tu es dans le monde réel. Tu apprends à travailler en groupe et remettre les travaux à temps. C'est une entreprise, pas une blague. De plus, tu appliques tout ce que tu as appris dans la salle de classe. J'estime qu'on a suivi un vrai cours en affaires. »

En effet, grâce à ses efforts, *Xquizit* a obtenu un crédit de la Province. Ce qui n'a fait que motiver le groupe pour l'an prochain.

« Ce groupe expérimenté pourra fournir un noyau solide pour la prochaine équipe, souligne Simon Méthot. Et de plus, les jeunes pourront aller encore plus loin en entreprenariat francophone, puisque les JEM se sont montrés très ouverts au fait français.

« Le cahier pratique est de provenance québécoise, fait-il remarquer. Les évaluations finales des jeunes se sont faites en français. L'année prochaine, l'évaluation du plan d'affaires et du rapport aux actionnaires se fera également en français. Je ne peux pas imaginer un programme plus stimulant pour nos jeunes des écoles françaises. »

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

De la cadette à l'aînée

Daniel BAHUAUD
SAINT-CLAUDE

Lorsque Christine Sorin a reçu, le 25 juin, son diplôme de finissante de l'École communautaire Gilbert-Rosset (ECGR), l'élève a non seulement célébré un événement marquant de sa vie, mais aussi la véritable histoire à succès de l'ECGR toute entière. La jeune femme étant la toute première finissante à avoir complété le parcours de la Maternelle à la 12e année à l'école de Saint-Claude.

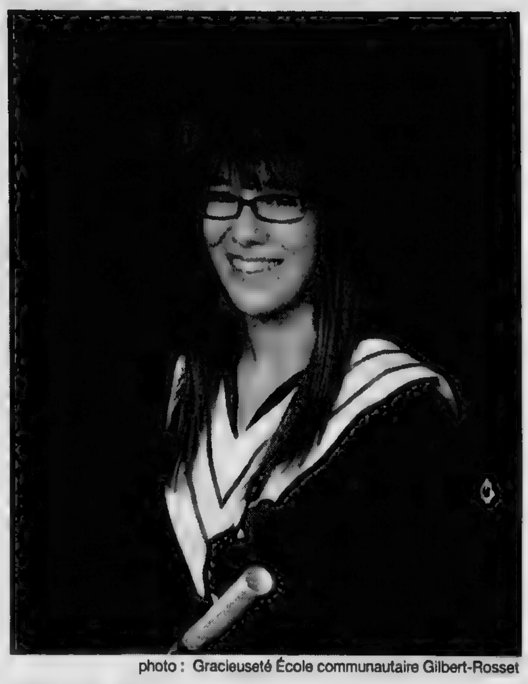


photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

Christine Sorin.

« Je suis heureuse de mon cheminement, affirme la finissante, et fière de ce que ça représente pour l'école. L'école et moi, on a grandi ensemble! Au début, nous étions 13 élèves et j'étais la plus jeune. J'étais la petite sœur de tout le monde.

« On était dans la petite bâtisse située dans le stationnement de l'entreprise Parmalat, se rappelle-t-elle. À la récré, on se roulait dans un tonneau qui était notre seule «structure» de jeu! C'est un de mes souvenirs d'école préférés. »

Après un repos estival bien mérité, Christine Sorin se rendra au Collège universitaire de Saint-Boniface, pour entamer des études pour devenir pharmacienne.

« J'ai hâte, mais je suis triste aussi de quitter mes deux familles, déclare-t-elle. Ma famille personnelle et celle de l'ECGR. Qui sait? Peut-être pourrais-je être pharmacienne au nouveau centre de santé à Saint-Claude. Ce serait agréable de revenir. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Ours polaires

Un centre d'étude au Parc Assiniboine

Un nouveau centre de conservation dédié à l'ours polaire verra le jour, d'ici l'automne, au zoo du Parc Assiniboine de Winnipeg. Le projet, d'une valeur de 4,5 millions $, fait partie d'une enveloppe provinciale de 31 millions $ réservée à la construction d'une exposition sur l'Arctique. Celle-ci devrait ouvrir ses portes en 2013.

Le chef des opérations du Conservatoire du Parc Assiniboine, Don Peterkin, explique que le centre de conservation sera doté d'un espace « conçu pour aider la transition d'oursons orphelins et d'ours blessés du Nord, que nous guérirons et que nous enverrons par la suite à d'autres zoos à travers le monde. »

Il ajoute que le parc actuel pour ours polaires sera agrandi et que les piscines seront améliorées. Le parc rénové sera doté, par ailleurs, de terre molle que les ours pourront creuser.

Don Peterkin espère que la nouvelle exposition sur l'Arctique, quant à elle, « suscitera un amour pour les ours polaires chez les visiteurs, et les amènera à comprendre l'impact du réchauffement climatique sur ces animaux. »

Selon des prévisions du World Wildlife Fund (WWF), la fonte accélérée de la calotte glaciaire devrait mener à la disparition des deux-tiers de la population d'ours polaires d'ici 2050. Il y aurait quelque 20 000 à 25 000 ours polaires à travers le monde, dont 60 % au Canada.

P. R.

Musique

NEeMA dans les plaines

La protégée de Leonard Cohen, NEeMA, montera sur la scène du Centre culturel West End, le 6 juillet.

Paul RUBAN

Il est généralement admis que les voisins s'entraident. Mais tout le monde n'a pas la chance d'avoir Leonard Cohen comme voisin.

La chanteuse, poétesse et danseuse NEeMA, a pourtant pleinement profité de cet heureux hasard lorsqu'est venu le temps de préparer son nouvel album, ***Watching You Think***.

« Ce n'était pas prévu, dit la chanteuse née de parents égyptiens d'origine libanaise. On vit dans le même quartier du Plateau Mont-Royal, et on se croisait souvent dans la rue, puis on est devenus amis. J'ai commencé petit à petit à partager avec lui les chansons que je préparais, et il s'est mis à me donner des conseils. »

Il lui proposait des exercices d'écriture, pour l'aider à mieux structurer ses couplets et peaufiner ses rimes. Il lui apprenait aussi « à faire attention aux détails ».

« Il va sans dire que j'ai énormément appris de lui, admet l'artiste. J'ai appris à ne pas avoir peur de creuser jusqu'à ce qu'on trouve. C'était parfois décourageant, le processus était ardu. Il ne donne pas des compliments facilement, quand ça vient à l'écriture. Je trouvais ça parfois difficile, mais ça me poussait à aller plus loin. »

En plus de l'« amour, du désir, du temps qui passe » – et de son chien, Elsa – le thème du voyage prend une place importante dans les chansons de celle qui se sent chez elle tant dans le Grand Nord canadien, que dans les rues d'Égypte.

« Ça influence ma façon de voir le monde, ça m'a poussée à être réceptive et sensible aux gens autour de moi, dit-elle. Je suis un produit des voyages que j'ai faits, des cultures que j'ai connues. » C'est d'ailleurs souvent sur la route que naissent ses chansons.

Dans la foulée du lancement de ***Watching You Think***, NEeMA sera en tournée pancanadienne pendant un mois, de Québec à l'Île de Vancouver. Elle fera escale dans les Prairies, le 6 juillet. (1)

Au cours de la création son premier album, ***Masì Cho***, paru en 2006, elle demandait « l'avis de tout le monde », faute d'expérience musicale. Or cette fois-ci, elle a choisi de « s'enfermer dans un cocon » dans lequel elle a cherché à s'écouter, tout en prenant appui sur les conseils de gens comme Leonard Cohen. Pierre Marchand, qui a travaillé dans le passé avec Sarah McLachlan, Ron Sexsmith et Lhasa de Sela, a aussi épaulé NEeMA dans la réalisation du disque, et lui prêté son studio de Montréal pour une partie de l'enregistrement et du mixage.



photo : Gracieuseté NEeMA

NEeMA.

« Je voulais faire quelque chose qui restait intime, mais en même temps qui prenait de l'ampleur et était riche musicalement, conclut-elle. J'ai surtout appris à rester vraie avec moi-même. »

(1) À 20 h, au Centre culturel West End, 586 avenue Ellice. Info : www.wecc.ca ou 783-6918. Billets réservés à l'avance : 10 $ chaque, ou 13 $ à la porte.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Richer

- 4 juillet • ***Célébration Thibaultville*** • Les ami(e)s de la prière • Terrain du site historique Enfant-Jésus • 13h00 • info : 422-9369.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 27 juillet • ***Exposition de Robert Freynet*** • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info : 422-8508.
- Jusqu'au 20 août • ***Exposition / Véronique Malo*** • La Maison des artistes visuels francophones • Titre : Espaces positifs • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info : 237-5964.
- 1er juillet • ***Fête du Canada / Musée de Saint-Boniface*** • 12 h à 20 h • 494, avenue Taché • info : 237-4500.
- 1er juillet • ***Fête du Canada / La Maison Gabrielle-Roy*** • 13 h à 17 h • 375, rue Deschambault • info : 231-3853.
- 1er juillet • ***La fête du Canada / Fort Gibraltar*** • 866, rue St-Joseph • info : 237-7692.
- 3 juillet • ***Atelier de musique traditionnelle*** • journée dédiée à la musique et la danse au Fort Gibraltar • 866, rue St-Joseph • info : 237-7692.
- 6 au 27 juillet • ***Manger, relaxer, aimer et s'aimer / Pluri-elles*** • pour filles âgées de 13 à 17 ans • 11 h à 12 h • 573, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 210.
- 17 et 18 juillet • ***Camp autochtone*** • Festival du Voyageur • Fort Gibraltar • 866, rue St-Joseph • info : 237-7692.
- 23 septembre • ***Chant' Ouest*** • Le 100 NONS • 20 h • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 23 au 26 septembre • ***Contact Ouest*** • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Labre

- 17 et 18 juillet • ***St-Labre 200*** • info : 424-9380.

Winnipeg

- 2 juillet • ***Spectacle / Mhyrrannah Allard et Deuxième Take*** • 19 h • 159, chemin Henderson • info et billets : 237-6465.
- 3 juillet • ***Spectacle de Retrouvailles Manitoba 2010*** • mettant en vedette les droits de la personne • La Fourche • 925-8385.
- 21 au 25 juillet • ***Voyage à Batoche*** • Ô Tours • pour marquer le 125e anniversaire du décès de Louis Riel • info : 254-3170.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Un swing collégial



photo : Paul Ruban

L'Association des anciens et des anciennes du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) a tenu son 2e tournoi de golf, le 23 juin, au Club Larters at St. Andrews. Les profits de l'événement, qui a réuni 136 golfeurs, seront versés au programme de prix et de bourses du CUSB.

Un fonds de 1 million $ est réservé aux bourses, dans le cadre de la campagne de financement VISION lancée par le CUSB en octobre 2009.

« On a mis le paquet cette année dans l'organisation du tournoi, explique le directeur de la campagne VISION, Louis St-Cyr. On espère en faire un événement annuel. »

Il estime que le tournoi de golf devrait amasser quelque 15 000 à 20 000 $. La campagne VISION a déjà recueilli 13 millions $ de l'objectif de 15 millions $ qu'elle s'est fixé.

« On veut continuer l'élan de la campagne, ajoute-t-il. Elle permettra non seulement de prélever des fonds pour le collège, mais aussi de rehausser le profil du Collège. »

RETROUVAILLES MANITOBA 2010

Un concert aux mille et un visages

Le 3 juillet, La Fourche sera le théâtre d'un grand concert bilingue orchestré par les Productions Rivard.

Lysiane ROMAIN

C'est le 3 juillet que les Productions Rivard présenteront le *Concert Retrouvailles 2010*, sur l'estrade *Scotiabank* à La Fourche. Ce spectacle bilingue est organisé dans le cadre de la programmation de Homecoming – Retrouvailles Manitoba 2010 et sera réalisé par Danielle Sturk.

« Nous voulions marquer l'anniversaire de la province et aussi faire valoir l'aspect francophone », explique la productrice au contenu des Productions Rivard, Geneviève Pelletier.

Artistes francophones et anglophones se partageront donc la scène pendant environ deux heures, pour célébrer le Manitoba. « On veut garder le concert le plus bilingue possible, dit Geneviève Pelletier. Nous avons d'ailleurs plusieurs artistes qui chantent dans les deux langues. »



photo : Lysiane Romain

Geneviève Pelletier.

Au cours de la soirée, les spectateurs pourront assister aux performances musicales de Dominique Reynolds, Les Surveillantes, Chic Gamine, The Duhks, Corneille et ou encore Daniel ROA. Du côté anglophone, les spectateurs pourront applaudir, entre autres, Keith and Renée, Eagle and Hawk et Sierra Noble. Les maîtres de cérémonie seront l'anglophone Fred Penner et la francophone Micheline Marchildon.

« Dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010, il est important pour nous de proposer une programmation qui va susciter l'intérêt de toute la population manitobaine », affirme Geneviève Pelletier.

La conclusion du spectacle sera aussi fidèle au thème des retrouvailles, en regroupant les formations Chic Gamine et The Duhks.

Petit écran

La partie francophone du concert servira également de base pour la réalisation d'une émission de variété sur la culture franco-manitobaine, qui sera diffusée, dans le courant de l'année, par la chaîne TFO. « C'est une bonne façon de marquer leur récente implantation au Manitoba », déclare Geneviève Pelletier.

L'émission s'articulera autour d'extraits du concert et d'interventions de personnalités franco-manitobaines. « Nous allons parler de l'empreinte du paysage manitobain dans tous ses aspects », souligne la productrice.

Les artistes ont, d'ailleurs, été choisis en fonction de différentes thématiques représentatives de la province.

« Corneille s'inscrit dans la thématique des nouveaux arrivants, Les Surveillantes représentent l'avenir de la culture franco-manitobaine, Dominique Reynolds nous rappelle les racines métisses de la province, The Dhuks représentent les francophiles et Chic Gamine évoque l'aspect multiculturel », explique Geneviève Pelletier.

Du côté des intervenants de l'émission, on retrouvera Ibrahima Diallo qui parlera de la nouvelle francophonie au Manitoba. Francis Russell racontera quant à lui l'histoire de la province, Annette Saint-Pierre évoquera son empreinte culturelle et Étienne Gaboury reviendra sur ses spécificités physiques.

« Cette émission sera le reflet de notre culture », conclut Geneviève Pelletier.

PUBLI-REPORTAGE

2010 RETROUVAILLES MANITOBA

★ C'EST RIEN QU'UN DÉBUT!

RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com

SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

1er juillet
Fête du 1er juillet
Lieu : Saint-Léon
Info : 233-ALLÔ

3 juillet
Grand concert à la Fourche
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca

3 juillet
Réunion de famille Louis Edouard Dumesnil
Lieu : Parc Cartier, Sainte-Agathe

8 au 10 juillet
50e anniversaire du Conventum 60, des anciens du Collège universitaire de Saint-Boniface
Lieu : Collège universitaire de Saint-Boniface
Info : louiselle@mts.net

14 juillet
Fête de la Bastille
Lieu : Saint-Claude
Info : 233-ALLÔ

15 au 18 juillet
Festival Châteauguay
Lieu : Saint-Georges
Info : 233-ALLÔ

23 au 25 juillet
Journée Cheyenne
Lieu : Sainte-Agathe
Info : www.steagathe.mb.ca

26 au 27 juillet
Festival Patrimoine Montcalm
Lieu : Montcalm
Info : 233-ALLÔ

29 juillet au 1er août
Folies Grenouilles
Lieu : Saint-Pierre-Jolys
Info : 233-ALLÔ

31 juillet au 1er août
Les Jours Métis
Lieu : Saint-Laurent
Info : www.stlmb.ca

5 au 6 septembre
Festival d'été
Lieu : Saint-Malo
Info : 233-ALLÔ

11 au 13 septembre
Festival Salut voisin! Howdy Neighbor!
Lieu : Notre-Dame-de-Lourdes
Info : 233-ALLÔ

MANITOBA — SFM Société franco-manitobaine — DSFM — CDEM — Entreprises Riel — Patrimoine canadien / Canadian Heritage

CONCOURS

Le Manitoba t'attend!

Winnipeg, le vendredi 28 mai 2010

Patricia Bazinet
Toronto, Ontario

Ma chère amie Patricia,

Comme tu le sais, le Manitoba fête cette année son 140e anniversaire, et c'est pour cette raison que je t'écris pour te demander, afin de contribuer à ton bonheur...

Reviens au Manitoba. Il y a trop longtemps que tu es partie.

Enfin, tu as pris ta retraite et tu peux te permettre de revenir au bercail.

Tu verras comme il fait bon vivre au Manitoba, ici, dans ta ville natale de Saint-Boniface.

Rien n'est plus pareil. Tu trouveras du nouveau partout.

Oublie la pollution, le métro, la vie dispendieuse, le trop de monde de Toronto.

Une fois ici, tu verras que la vie est non seulement agréable, mais abordable.

Viens faire une visite et tu verras que rien n'a changé : du beau ciel bleu clair et des merveilleux couchers de soleil!

Au bout de ma rue, il y a le Gîte de la Cathédrale, où tu pourras loger tout en faisant ta recherche avec l'aide d'une tournée guidée par Ô Tours.

Il y a toute une vie à redécouvrir.

Les 4 meilleurs restos de Winnipeg se trouvent dans notre quartier français : Chez Sophie, Garage Café, Inferno's Bistro et Resto Gare.

La vie culturelle bouillonne...le théâtre, la musique, le chant, le Festival du Voyageur, Folklorama, le Centre MTS, la Galerie d'Art, les musées, et bien sûr la Fourche où on pourra s'y rendre à pied en empruntant l'Esplanade Riel du nouveau Pont Provencher.

Ensemble, on pourra les explorer tous...en ajoutant les plus beaux coins du Manitoba...les villages avec chacun leur festival, les lacs et les plages, les collines et les plaines...tout en respirant l'air pur!

Sache, ma chère amie, qu'il y a tout au Manitoba pour ton bonheur...en plus, il y a moi!

Ton amie d'enfance,
Lucienne

Chez Sophie Bistro & Pizzeria — le garage — Gîte de la Cathédrale — Ô Tours — Entreprises Riel

Pleins feux sur... Le théâtre

Dans le cadre de Retrouvailles Manitoba 2010, le Théâtre dans le cimetière prépare une nouvelle pièce qui sera au programme dès juillet 2011. « Avec ce nouveau texte, nous voulons partager et diffuser le patrimoine de la francophonie locale », indique le directeur du service d'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface, Christian Perron.

Après avoir consulté la communauté au printemps dernier sur le thème à aborder dans la nouvelle pièce, le Théâtre dans le cimetière en présentera une première ébauche, en septembre, durant la Fête de la culture. Ce sera également l'occasion de dévoiler le sujet précis de la pièce.

« Nous allons faire un travail de développement du texte en public, annonce Christian Perron. Le public pourra circuler autour des comédiens et interagir avec eux et le dramaturge, Marc Prescott. Cela nous permettra d'avoir le son de cloche du public avant de finaliser le texte, à l'automne. »

En attendant, les spectateurs pourront assister à la programmation régulière du Théâtre dans le cimetière, ***Chasse galerie*** et ***Sur les traces de Riel***, du 2 juillet au 29 août, cet été. (1)

(1) Info. : 1-866-8088338 ou www.theatredanslecimetiere.com.



Christian Perron.

MARATHON

Pas de repos pour les marathoniens

Se préparer pour un marathon, ou quand la course prend tout la place.

Olivier BISSONNETTE-LAVOIE

Hortense Lamoureux, 86 ans, et Jean-Paul Degagné, 32 ans, ont tous deux foulé les rues de Winnipeg lors de la 32e édition du marathon du Manitoba. Chacun à leur façon, ils ont éclipsé les autres coureurs de l'épreuve. À force d'efforts quotidiens soutenus, entre autres.

L'amour de la course

Les jours d'entraînement, Hortense Lamoureux se lève avant l'aube. « Jamais après 5 h », soutient-elle fièrement. À 6 h tapantes, elle franchit les portes du *Reh-Fit Center* où elle soulèvera poids et haltères avant de courir un peu plus de 8 kilomètres sur la piste circulaire.

Ce rituel, elle s'y astreint trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis. Et les jours où elle ne court pas? Pas de repos pour les marathoniens; Hortense Lamoureux s'assure plutôt de marcher au moins trois quarts d'heure. « Et je marche très rapidement », renchérit-elle, comme pour excuser le fait qu'elle prenne une journée de repos du gymnase.

Celle qui court depuis 30 ans – elle a commencé à courir avec son mari, après qu'il eut subi plusieurs pontages – est fière de sa performance du 20 juin dernier. Elle a terminé le demi-marathon en 2 heures 20 minutes, malgré les quelques aléas de la course. « Cette année, je me suis beaucoup fait piquer par les moustiques, raconte Hortense Lamoureux. Ils étaient gênants, ils piquaient même à travers mes vêtements. Et c'était très venteux, ce qui a rendu la course d'autant plus difficile. »

Si la dame peut en impressionner plusieurs avec ses exploits sportifs, ses habitudes alimentaires les laisseront cois. « Si je mange bien?, répète-t-elle. Mon Dieu non! Je mange vraiment beaucoup de nourriture grasse; en fait, je n'aime pas vraiment les légumes ni les fruits. J'ai même des problèmes à commander au restaurant. Si je ne trouve pas de frites ou de doigts de poulet sur le menu, ça ne va pas! »

Un deuxième boulot

Jean-Paul Degagné a lui aussi été autre figure importante du dernier marathon. Son temps de 2 heures 46 minutes lui a permis de décrocher la deuxième place. Il est donc qualifié pour le marathon de Boston, qu'il a déjà couru dans le passé.

« En 2007, j'y avais participé, raconte Jean-Paul Degagné. C'était beaucoup plus difficile que celui du Manitoba, à cause des côtes notamment. Je me rappelle qu'au 25e kilomètre, il y a une pente assez abrupte qui m'avait fait extrêmement souffrir. Mais en même temps, c'est aussi plus facile parce que tu cours avec d'autres personnes, tandis qu'ici, si tu termines la course en moins de trois heures, tu dois t'attendre à être seul une bonne partie du trajet. »

Si Jean-Paul Degagné a du succès depuis quelques années dans cette épreuve de longue haleine, il doit, comme Hortense Lamoureux, se contraindre à un entraînement rigoureux. Quotidiennement, il enfile ses souliers pour un jogging, tradition qui remonte à l'époque où il courrait avec son père.



photo : Olivier Bissonnette-Lavoie

Hortense Lamoureux lors d'un entraînement au *Reh-Fit Center*.

« Je suis très obsédé par la course, admet-il. Mais en même temps, ça me relaxe et ça me donne un but à atteindre. »

Même le fameux mur redouté de tout coureur, Jean-Paul Degagné a appris à s'y habituer. « Vers le 32e kilomètre, tu frappes un mur, raconte-t-il. La faim te tenaille, tes muscles te font mal. En fait, il n'y a pas une partie de mon corps qui ne me fait pas mal à ce moment. Mais une partie du plaisir vient aussi de ce combat contre la douleur. »

Avis à ceux qui pensaient courir le marathon du Manitoba l'an prochain : attelez-vous pour une sacrée année d'entraînement! Mais dites-vous que vous pourrez encore manger des doigts de poulet et des frites à 86 ans.

PROFIL

Balles de peinture en rafale

Camille SÉGUY

« J'ai commencé le paintball pour essayer quelque chose de nouveau, se souvient le Franco-Manitobain de 16 ans, Antoine Grenier-Togneri. J'y avais déjà joué avec mes amis pendant des fêtes. »

L'expérience a été concluante. À peine deux ans plus tard, il est non seulement arrivé quatrième de son premier grand tournoi manitobain, le 12 juin, avec son équipe, 420 ARMY, mais il travaille aussi désormais comme arbitre de paintball.

« Ça se joue à deux équipes, explique Antoine Grenier-Togneri. Le principe est de prendre le drapeau situé au milieu du terrain et l'amener sur le côté de l'autre équipe, sans se faire tirer dessus. »

Il ajoute que « c'est un sport très exigeant et plein d'adrénaline. Il faut beaucoup d'énergie pour courir vite à nos positions et esquiver les balles. Il ne faut pas avoir peur d'avancer et de tenter quelque chose de dangereux. Les meilleures équipes sont agressives dans leur jeu ».

Le travail d'équipe est également nécessaire pour réussir, d'où l'importance de s'entraîner régulièrement ensemble.

« Ça marche par ligne et on se protège les uns les autres, indique Antoine Grenier-Togneri. On est comme une famille. On se parle pendant le jeu pour dire où sont les joueurs adverses, en utilisant des codes pour que l'autre équipe ne comprenne pas. C'est très important de s'écouter et de travailler ensemble si on veut gagner. »

Une partie ne dure en général pas plus de deux minutes, le maximum étant cinq minutes. Chaque équipe développe ses techniques lors des entraînements, chaque terrain de paintball étant d'organisation comparable.

« Tout le monde peut faire du paintball, assure Antoine Grenier-Togneri. Il suffit d'être motivé. Le reste, tactique et compétences, ça peut s'apprendre. »

Budget

Si le paintball est accessible à tous en principe, encore faut-il pouvoir en assurer les coûts. En effet, pratiquer ce sport demande un budget relativement important si on veut se protéger des balles de peinture envoyées par les marqueurs.

« Seul le masque est obligatoire, précise Antoine Grenier. On n'est pas forcés de porter d'autres protections, mais c'est mieux. La seule règle, c'est qu'on n'a droit qu'à deux couches de vêtements. »

Pour sa part, il a notamment investi, avec l'aide de ses parents, dans des protections pour les bras, les genoux et les mains, dans un jersey d'équipe, ainsi que dans un pantalon spécial, flexible et renforcé de protections.

Au total, il estime sa tenue à au moins 600 $, à quoi doivent se rajouter l'élément le plus important de l'équipement de paintball : le marqueur et sa recharge de balles de peinture.

« Un marqueur peut coûter de 300 $ à 2 000 $, et c'est bon d'en avoir deux au cas où l'un ait un problème lors d'un tournoi ou qu'un ami qui n'en a pas veuille jouer », conseille Antoine Grenier-Togneri.

Enfin, chaque participant doit acheter sa peinture à chaque tournoi pour pouvoir jouer, ce qui coûte environ 70 $ par pratique.

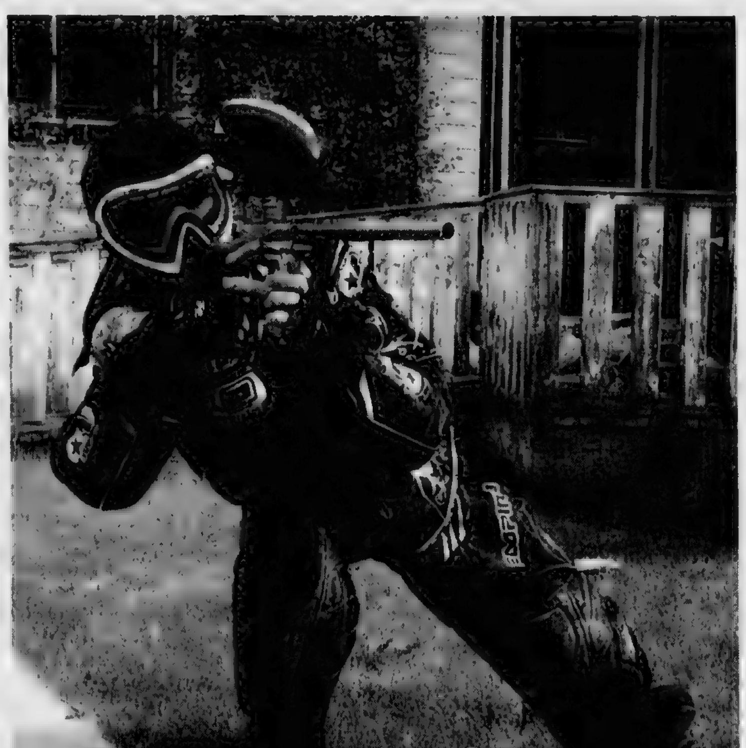


photo : Camille Séguy

Antoine Grenier-Togneri.

« Le paintball coûte cher, mais pas plus qu'un équipement de hockey, souligne le jeune joueur. Et quand tu as l'équipement, tu n'as pas besoin de le changer souvent, sauf de racheter de la peinture. Après, c'est juste une question de *look* et de confort. »

L'an prochain, il devrait rejoindre l'équipe de niveau supérieur, celle des *Novices*.

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 juillet 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 11 juillet à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory /:15Willa!	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Variées	Variées	Téléjournal/ Midi	Variées		J Ciné / V Ciné		L Cinéma		J V Urgences	Ma Me Ricardo	Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct				Ma Visite de Reine	Variées	Période de questions	L J V RDI en direct	Ma Me RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	L Cité guide	Variées	Me :45 Al dente	TV5 le journal	Variées	Variées		Me Lucie Pagé	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Cinémas variés			Me :45 RoadRun.	Annie et ses hommes		TVA Nouvelles	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 5 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ricardo	109	Téléjournal	:45 Sports FIFA	Des squelettes	Les Parent	Les chefs!		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Le Téléjournal		Sports FIFA	:05 Des kiwis et des hommes			"Complot au crépu...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Sports FIFA	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Heidi au Cap"		Congo: Les 50 ans de l'indépendance				Matière grise	:45 Nouvo	TV5lejournal/Afrique	:35 Découvrir le monde		:35 Zoom animal "Nouveau Brunswick"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Les Gags	Le sketch show	Monk "Monk et les bons numéros"		Dr House "Bonheur conjugal"		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Innocents" ('03) Eva Green, Michael Pitt.					Infopublicité	

Mardi 6 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le moment de vérité		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "La petite fugueuse"		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Le Téléjournal		Sports FIFA	:05 Des kiwis et des hommes			Soccer C. du monde
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Le grand pardon"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Sports FIFA	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Grands Reportages "Le grand pardon"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Dieux et démons "Les horloges de la savane"		Adresse inconnue "In extremis"		Des trains pas comme les autres			Maritime	TV5lejournal/Afrique	:35 Survivre "Le loup"		Le couloir des pas perdus		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Crusoé "Acte manqué"		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "Le mieux est de fuir"		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Le garde du corps" ('92) Kevin Costner, Whitney Houston.					:15 Infopublicité	

Mercredi 7 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le moment de vérité		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Le Téléjournal		Sports FIFA	:05 Des kiwis et des hommes			Soccer C. du monde
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Sports FIFA	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Loisel et Tripp, traits complices		"Les brigades du tigre" ('06) Diane Kruger, Clovis Cornillac.				:05 À table	Hors série	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Extrême 1/2	KM/H	Anges de la réno "Famille Riggins"		Dieu Merci!		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Mercure à la hausse" ('98) Bruce Willis, Alec Baldwin.					Infopublicité	

Jeudi 8 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Ignacio et ses femmes"		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus "Dernière recrue"		Bons baisers de France		Téléjournal	:45 Le Téléjournal		Sports FIFA	:05 Des kiwis et des hommes			:35 "Le Boulet"
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Sports FIFA	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	L'esprit camping car		Envoyé spécial "Carnets de voyage"			Ménage à Muhanga	Ports d'attache "Heidi au Cap"		TV5lejournal/Afrique	:35 "L'enquête corse" ('04) Jean Reno, Christian Clavier.			:10 Les amies	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	P.-dessus marché	Histoires de filles	"French Kiss" ('95) Kevin Kline, Meg Ryan.				TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Presque célèbre" ('00) Kate Hudson, Billy Crudup.					:15 Infopublicité	

Vendredi 9 juillet

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "La mode donne des ailes"		Téléjournal	:45 Sports FIFA	"Winnie, l'autre Mandela" ('09) David Morrissey, Sophie Okonedo.				Zone doc "Projet N."		Téléjournal	:45 Le Téléjournal		Sports FIFA	:05 Des kiwis et des hommes			"Aller simple ...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans changement "Transmettre l'espoir"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Sports FIFA	24 heures en 60 minutes		Téléjournal	:45 Sports FIFA	Artisans changement "Transmettre l'espoir"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Passe-moi les jumelles		Thalassa Plongez en compagnie d'un apnéiste et explorez les côtes de la Patagonie.				Club social "Bruno Blanchet, Alain Lefèvre"		TV5lejournal/Afrique	:35 Pékin Express 4: La route des dragons				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Sucré salé	Caméra témoin	VLOG	Le négociateur "Les mal-aimés" Pt. 1 de 2		Toute la vérité "Au moins essayer"		TVA Nouvelles	Juste pour rire	:15 Sucré salé	:45 "Espions dans l'ombre" ('06) Eva Pope, Steven Seagal.				Infopublicité		

Samedi 10 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	La légende du dragon	À communiquer				Téléjournal/ Midi	Zone doc		Humanima	Soccer Match de 3e place Coupe du monde FIFA Site: Stade Nelson Mandela Bay Port Elizabeth, Afrique du Sud					Professionnels	La Semaine verte	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	Planète prise 2	Téléjournal/ Midi	La grande soif	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Partir Autrement	Survivre "Le loup"		30 millions d'amis	Dieux et démons "Les horloges de la savane"		TV5 le journal	La télé de A @ Z	Des trains pas comme les autres			Sauvetages	Journal Suisse	Bis Repetita		Chiffres et lettres	Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk et le lépreux"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner	"Film de peur 2" ('01) Anna Faris, Shawn Wayans.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le moment de vérité		Téléjournal	Broco show	La petite séduction		"À communiquer"				Téléjournal	:35 Artistes	Planète Foot	:45 "À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte		Téléjournal	Grands Reportages		Planète prise 2	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	La grande soif	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	À table	Mot de passe		Le plus grand cabaret du monde "Richard Berry, Helmut Fritz"				Monde à la plage	TV5lejournal/Afrique	:35 Taratata "M" M, alias Mathieu Chédid, vient présenter son nouvel album Mister Mystère.				On n'est pas couché		
TVA	TVA Nouvelles	"Heure limite 2" ('01) Chris Tucker, Jackie Chan.			:15 "Serenity (v.f.)" ('05) Gina Torres, Nathan Fillion.					TVA Nouvelles	"Time Bomb: Menace terroriste" ('05) David Arquette.			"La plage" ('00) Leonardo DiCaprio, Virginie Ledoyen.				:45 Publicité

Dimanche 11 juillet

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Découverte		Téléjournal/ Midi	Semaine Verte	Soccer Finale Coupe du monde FIFA Site: Stade Soccer City Johannesburg, Afrique du Sud					L'Épicerie	La Symphonie du Nouveau Monde	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Antarctique	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	Le monde en parlait
TV5	Matière grise	:45 J'ai pigé			Découvrir le monde		TV5lejournal/Jardins	36.9°	Thalassa Plongez en compagnie d'un apnéiste et explorez les côtes de la Patagonie.				Journal Suisse	Pékin Express 4: La route des dragons			:15 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La bidasse" ('80) Goldie Hawn, Armand Assante.				TVA Nouvelles	Infopublicité		Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "L'île des monstres" ('04) Adam West, Daniel Letterle.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le moment de vérité		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Le grand rire 2009		On prend toujours un train pour la vie		Téléjournal	:35 Planète Foot	:20 "À communiquer"				:05 À communiquer	
RDI	Grands Reportages "Desperados du volant"		Le journal RDI	Humanima	Découverte "Le sacre de l'homme" Pt. 2 de 2		Téléjournal	Antarctique	Le monde en parlait	Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109	Découverte "Le sacre de l'homme" Pt. 2 de 2	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le show raisonnable: Juste pour rire		"Tel père telle fille" ('07) Daisy Broom, Vincent Elbaz.			¿Está Kim Basinger?	TV5lejournal/Afrique	35 Camping	20 "Les brigades du tigre" ('06) Diane Kruger, Clovis Cornillac.					Trains..a-utres
TVA	TVA Nouvelles	Bête et surdouée	Drôles de vidéos	Juste pour rire		"L'honneur à tout prix" ('00) Robert De Niro, Cuba Gooding Jr..					TVA Nouvelles	Musicographie "René Angélil"		"Traquer" ('98) Patrick Swayze, Randy Travis.			:15 Infopublicité	

COOPÉRATIVES

Du travail accompli

À la veille de la Journée internationale des coopératives, le 6 juillet, où en sont rendues les coopératives du Manitoba depuis qu'Erwan Bouchaud a pris la gestion des projets coopératifs?

Camille SÉGUY

Cela ne fait que cinq mois, depuis le 25 janvier, qu'Erwan Bouchaud œuvre en tant que premier gestionnaire bilingue de projets coopératifs de la Province, mais déjà beaucoup de travail a été accompli.

« La stratégie de mes trois employeurs, la Province, le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et la Manitoba Cooperative Association (MCA), était de développer les coopératives dans la province, rappelle Erwan Bouchaud. Mon rôle est de mettre cette stratégie en œuvre en développant des plans d'action. »

Il a donc d'abord rencontré les coopératives manitobaines, anglophones autant que francophones, et les a rassemblées en trois groupes afin de travailler sur trois objectifs stratégiques principaux : créer un meilleur environnement pour les coopératives, faire la promotion des coopératives, et développer les services et l'infrastructure.

Environnement favorable

« Le Manitoba est la province du Canada où les coopératives de travailleurs sont le plus en expansion, mais la législation pourrait être plus favorable, souligne Erwan Bouchaud. C'est le rôle du gouvernement de faire les changements, mais ceux-ci doivent être impulsés par la communauté. »

Avec l'aide d'Erwan Bouchaud, le groupe de travail sur ce volet a donc planifié créer un crédit d'impôts, dès septembre, pour les coopératives qui contribuent à un fonds de développement des coopératives.

« Ça a été approuvé dans le budget 2010 de la Province et ça va nous être très utile pour développer les coopératives, se réjouit Erwan Bouchaud. Je vais m'assurer que les quelque 450 coopératives du Manitoba ont connaissance de ce crédit d'impôts et de ce fonds, et qu'elles y participent. »

De même, le groupe de travail souhaite que la loi autorise la diversité des membres au sein d'une même coopérative et l'ouverture aux partenariats. Pour le moment, il existe des coopératives de travailleurs, de consommateurs ou encore de producteurs, mais elles ne se chevauchent pas.

Promotion et éducation

Le second groupe de travail a pour but de mieux faire connaître le système des coopératives au grand public et aux professionnels, notamment les comptables et les avocats, car leur gestion diffère d'une entreprise classique.

« On veut développer des volets sur les coopératives dans les curriculums des écoles secondaires au Manitoba », indique Erwan Bouchaud.

Pour le moment, cette spécialisation n'existe pas dans la province, que ce soit au secondaire ou à l'université. Il faut aller ailleurs, par exemple en Saskatchewan ou au Québec.

Un cours sur les coopératives est toutefois en création à l'Université de Winnipeg. « Il a été approuvé et l'enseignante a même été engagée, se réjouit Erwan Bouchaud. Il s'agira de Monica Adeler. Le cours commencera en janvier 2011 et déjà, un gros effort est fait pour en faire tout un programme au lieu d'un simple cours, d'ici un ou deux ans. »



photo : Camille Séguy

Erwan Bouchaud.

Le groupe de travail veut aussi soutenir et aider à développer les caisses scolaires initiées par les Caisses populaires du Manitoba, ainsi que les coopératives jeunesse de services du CDEM.

« Ça permet aux jeunes d'apprendre comment marche une coopérative, tout en travaillant, souligne Erwan Bouchaud. Le CDEM a développé ça au rural, mais ça pourrait aussi marcher avec des jeunes dans des coopératives de logement. »

Services et infrastructure

Le dernier groupe de travail a pour mission d'organiser le secteur coopératif, en s'assurant que les sites Internet sont maintenus à jour et en diffusant une lettre d'information parmi les coopératives du Manitoba.

Il pourrait aussi initier des rencontres de coopératives au niveau provincial voire national ou international.

« L'idée est de faire du réseautage, d'échanger des informations et des stratégies, d'initier des relations et des actions communes, explique Erwan Bouchaud. Les coopératives sont aussi un commerce et l'un de leurs principes directeurs est la coopération entre coopératives. »

Le groupe de travail prévoit aussi développer des programmes de mentorat au niveau provincial, voire fédéral. Des coopératives déjà bien installées pourraient prendre sous leur aile de jeunes coopératives en création, mais il pourrait aussi y avoir des échanges entre coopératives de même catégorie, comme par exemple deux coopératives de logement.

« Les coopératives pourraient discuter de leurs défis communs et de leurs stratégies pour les résoudre, indique Erwan Bouchaud. On veut explorer toutes les formes de mentorat. »

Les trois groupes de travail ont donc beaucoup de pain sur la planche pour concrétiser tous ces projets.

« C'est difficile car le suivi des dossiers se fait sur une base bénévole, mais on a la chance que le gouvernement nous soutienne, conclut Erwan Bouchaud. Donc on avance. »

POSTES CANADA

Le centre de tri dévoilé

Le nouveau centre de traitement du courrier de Postes Canada a été inauguré le 4 juin, sur un terrain de 27 acres adjacent à l'aéroport international James Amstrong Richardson. L'établissement, d'une superficie de 25 000 pieds carrés et d'un coût de plus de 100 millions $, comprend des installations à la fine pointe de la technologie capables de trier 40 000 pièces de courrier en une heure.

« C'est un investissement très important pour Postes Canada, souligne la porte-parole, Anick Losier. On procède à la modernisation du système postal parce qu'on ne veut pas avoir à se demander, comme d'autres sociétés postales à travers le monde, comment on va survivre. »

Le nouveau centre de Winnipeg s'inscrit en effet dans un vaste plan de modernisation de Postes Canada, qui vise des économies annuelles de 250 millions $ une fois qu'il sera mis en œuvre, dès 2017. En 2009 seulement, la société a enregistré des réductions de l'ordre de 500 millions $.

Si le nouveau centre de tri à Winnipeg fera travailler 400 salariés, Anick Losier ne cache pas le fait que les postes de ceux qui « partent à la retraite ou qui changent d'emploi ne seront pas renouvelés. Les volumes de courrier sont à la baisse, explique-t-elle. On ne peut pas garder le même nombre d'employés. »

L'édifice écologique, certifié selon la norme du bâtiment durable LEED, remplace le centre de tri de l'avenue Graham qui date de plus de 50 ans. Celui-ci sera rénové pour devenir le nouveau quartier général de la Police de Winnipeg.

P. R.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller ou conseillère bilingue en matière d'emploi
Régulier, Entreprenariat, Formation Professionnelle et Commerce Manitoba, Dauphin
Numéro de l'annonce : 22701
Date de clôture : le 12 juillet 2010
Échelle de salaire : 47 529 $ à 56 926 $ par année

Qualités requises :
Pour une liste complète de compétences, veuillez consulter notre site Web à : http://www.manitoba.ca/govjobs/index.fr.html.

Fonctions :
Le conseiller ou la conseillère en matière d'emploi évalue les connaissances acquises, les aptitudes et les intérêts des clients; fournit aux clients des renseignements concernant les besoins du marché du travail et les possibilités de formation; aide les clients à élaborer des plans d'action réalistes en matière d'emploi; négocie des appuis au perfectionnement des compétences admissibles, lorsque cela est indiqué; et surveille les progrès des clients. Le conseiller ou la conseillère établit et maintient des partenariats avec les organismes communautaires et les employeurs afin de pouvoir diriger les personnes sans emploi vers les ressources qui répondent aux besoins de main-d'œuvre de la collectivité et de la province. Il ou elle sollicite des propositions, évalue les propositions sollicitées et non sollicitées, et prépare et surveille les contrats conclus avec des tiers. Parmi les autres activités, mentionnons: gestion de cas et gestion financière, promotion active des clients auprès des employeurs et des fournisseurs de services potentiels, surveillance financière et offre de renseignements et d'appui aux partenaires communautaires.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Entreprenariat, Formation Professionnelle et Commerce Manitoba
Gestion des ressources humaines
305 Broadway, salle 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur: 204 948-3635
Courriel: edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Winnipeg Regional Health Authority — Caring for Health
Office régional de la santé de Winnipeg — À l'écoute de notre santé

Infirmier ou infirmière auxiliaire autorisé(e) - Programme de soins à domicile

Poste permanent à temps plein

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Chalet

Chalet Malouin Inc.

Administrateur(trice)

Le Chalet Malouin, situé à Saint-Malo, est une résidence pour aînés, offrant sécurité et confort. Elle offre aux retraités un logement à prix abordable, en plus du choix entre Vie autonome, Vie assistée et Logement de soutien. Sous la direction du Conseil des directeurs du Chalet Malouin, l'administrateur(trice) est responsable de l'opération générale, de la gestion et du marketing de la résidence, selon les arrêtés déjà établis, les politiques, et les procédures, tels qu'approuvés par le Conseil, ainsi que de la gestion quotidienne des finances, du personnel et de toutes les installations.

Le candidat qui retiendra notre attention devra posséder les compétences suivantes :

- Titulaire d'un diplôme en Administration des affaires, d'une désignation professionnelle en comptabilité (CA, CGA ou CMA), ou l'équivalent en éducation, formation et expérience de travail connexes.
- Expérience dans la gestion de ressources humaines et financières, préférablement dans le domaine du logement et/ou de la santé.
- Expérience dans la gestion de finances, y compris la préparation et l'administration de budgets, la planification financière, les comptes payables et la feuille de paye.
- Connaissance de Simply Accounting, de la suite de programmes Microsoft Office, y compris Word et Excel.
- Habileté à travailler de manière autonome ou en équipe.
- Compétences marquées en organisation et en résolution de problèmes.
- Compétences à communiquer efficacement, oralement et par écrit, en français et en anglais, de préférence.

La personne choisie pourrait être appelée à travailler en soirée ou à travailler des heures supplémentaires.

Pour postuler cet emploi, veuillez soumettre, confidentiellement, une lettre de motivation et votre curriculum vitae, **au plus tard le 30 juillet 2010.** On vous prie d'y inclure trois (3) noms de personnes-références, et vos attentes quant au salaire.

Chalet Malouin
B.p. 1010
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
Attention : Comité RH
Renseignements : (204) 347-5753
ou chaletmalouin@mts.net

Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue.

Pêches et Océans Canada

AVIS PUBLIC

Aides maritimes à la navigation - lac Winnipegosis

La Garde côtière canadienne est actuellement dans l'impossibilité de procéder à la mise en service des aides à la navigation pour la saison de 2010, faute d'un agent contractuel.

Ainsi, les bouées n'ont pas été entretenues et depuis l'hiver dernier, il est possible qu'elles ne soient plus mouillées aux positions indiquées sur carte, ou qu'elles soient endommagées.

Les mariniers et autres personnes qui naviguent sur le lac au cours de la saison de navigation doivent en tenir compte et faire preuve d'une grande prudence.

Si la situation actuelle persiste, il est possible que les aides à la navigation sur le lac Winnipegosis soient enlevées pour des raisons de sécurité.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

G.E. Greer
Programme d'aides à la navigation
Garde côtière canadienne
Tél. : 705 746-2196, poste 222
Téléc. : 705 746-4820
Gary.Greer@dfo-mpo.gc.ca

Canadä

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Le KENORA CATHOLIC DISTRICT SCHOOL BOARD

lance un appel de candidature pour :

DEUX (2) POSTES DE BIBLIOTECHNICIEN(NE)
(10 mois par année)

À partir du début de l'année scolaire 2010-2011

La personne choisie devrait posséder les qualifications suivantes :

- Diplôme en bibliothéconomie, ou l'équivalent
- Compétences supérieures en informatique (expérience des systèmes de bibliothèque automatisés)
- Excellentes habiletés en communications interpersonnelles
- Excellent sens de l'organisation
- Capacité de bien s'exprimer en français (serait un atout pour l'un des deux postes)

Les personnes intéressées à présenter leur candidature doivent envoyer leur curriculum vitae et une lettre d'accompagnement, **d'ici le vendredi 9 juillet 2010 à midi**, à l'adresse suivante :

Mme Laurie Duggan
Gestionnaire des Services des ressources humaines
Kenora Catholic District School Board
200 First Street North
Kenora (Ontario) P9N 2K4
Téléphone : 807-468-9851
Télécopieur : 807-468-8094
Courriel : lduggan@kcdsb.on.ca

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

Le conseil scolaire souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi.

Nous nous consacrons à l'excellence en éducation et à la formation chrétienne des jeunes.

M. Kevin Debnam
Directeur de l'enseignement par intérim

M. D. Michaluk
Président

TOURISME RIEL
Division de/of Entreprises Riel Inc

TOURISME RIEL

est à la recherche d'un(e)

Coordonnateur(trice) de services en tourisme

(poste permanent, temps plein)

Les tâches :

- Coordonner les centres d'information touristique du district Riel
- Maintenir les statistiques
- Former et surveiller le personnel d'été
- Gérer le programme de marchandisage
- Rédiger des rapports de vente et services
- Coordonner les réunions et rédiger les procès-verbaux
- Coordonner la livraison des services (visites guidées, aventures GPS, forfaits) pour le district Riel
- Répondre aux appels et diffusion d'informations
- Appuyer les attraits et produits dans la région Riel

Les exigences :

- Maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit
- Sachant faire preuve d'autonomie, de bon sens et d'organisation
- Avoir de fortes capacités interpersonnelles et une attitude positive
- Connaissance des logiciels Excel, Word, Power Point et Outlook
- Preuve de flexibilité d'horaire (doit parfois travailler en soirée et en fin de semaine)
- Une bonne connaissance des pratiques de gestion de bureau et/ou dans le domaine du tourisme est un atout

Salaire : À négocier selon le profil et l'expérience

Entrée en fonction : 26 juillet 2010

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
par courriel à mgervais@tourismeriel.com,
par télécopieur au 233-8360, ou
par la poste au 219, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4,
avant le 9 juillet 2010

Information : Michelle Gervais, directrice – 204.233.8343

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Enseignant(e) - 7e et 8e années (classe à multi-niveaux)** Éducation physique élémentaire Contrat temporaire 35 %
OÙ :	École communautaire Gilbert-Rosset
PERSONNE CONTACT :	Stéphane Chartier, directeur
TÉLÉPHONE :	379-2177
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Analyste principal des politiques
Régulier et à temps plein, Finances Manitoba
Numéro de l'annonce : 22667
Date de clôture : le 12 juillet 2010
Échelle de salaire : 63 832,00 $ - 81 326,00 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie doit posséder un grade de premier cycle ou un grade supérieur dans un domaine connexe ou bien un titre professionnel avec une expérience pertinente. Une maîtrise en administration publique ou dans un domaine connexe est souhaitable. D'autres combinaisons d'études et d'expériences de travail pourraient être prises en compte. La personne choisie doit avoir de l'expérience dans le secteur public en recherche et analyse des politiques ainsi qu'en élaboration de documents d'information pour les hauts fonctionnaires prenant des décisions stratégiques. Elle doit aussi avoir une connaissance pratique des enjeux fédéraux-provinciaux, une aptitude à analyser des questions complexes et à gérer plusieurs priorités dans un délai serré, de l'entregent ainsi que d'excellentes habiletés à bâtir des relations. La personne choisie doit aussi avoir de très bonnes aptitudes en communication orale et écrite. On accordera la préférence aux personnes bilingues (français-anglais).

Fonctions :
La personne choisie fournira des conseils, de l'analyse et du soutien pour les politiques stratégiques afin de promouvoir les intérêts du Manitoba auprès des gouvernements provinciaux, fédéral, et internationaux. Son travail consistera à garantir une approche coordonnée et stratégique en ce qui concerne les relations intergouvernementales, à préparer des documents d'information pour appuyer la participation du Manitoba aux débats et aux événements intergouvernementaux importants et à nouer le dialogue avec d'autres administrations pour favoriser les relations et faire avancer les positions du Manitoba.

Veuillez indiquer le numéro de l'annonce et le titre du poste dans la ligne Objet de votre courriel.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 22667
Finances Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway - bureau 304
Winnipeg (Manitoba), R3C 0T9
Téléphone : 204 945-3001
Télécopieur : 204 945-4907
Courriel : dept.hrservices@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC...
où l'on grandit tous les jours

Vous voulez faire partie d'une équipe extraordinaire?

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. (LTSV) est un service de garde qui offre quatre différents programmes : pouponnière (1 à 2 ans), préscolaire (2 à 4 ans), scolaire (5 à 12 ans) et prématernelle (3 et 4 ans).

Nous sommes à la recherche de candidats ou de candidates pour combler le poste suivant :

Éducateur(trice)

contrat permanent à 100 %
(40 heures)

Entrée en fonction :
septembre 2010

Horaire de travail :
entre 7 h 15 et 17 h 45

Les candidats et candidates doivent :
- détenir un niveau EJE III ou EJE II
- démontrer la capacité d'offrir un appui dans la programmation et la planification
- avoir d'excellentes habiletés de communication et de l'entregent
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit
- démontrer de l'enthousiasme, une ouverture d'esprit et la capacité de travailler en équipe
- avoir plus de deux années d'expérience auprès des enfants

LTSV offre :

- une rémunération très compétitive selon les compétences et l'expérience
- une heure de dîner rémunérée
- des avantages sociaux compétitifs

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae et de trois références avant **16 h, le lundi 12 juillet 2010** à :

Gena Harris
Directrice
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@mts.net

Nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées en entrevue.

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 83486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Coordonnateur des brevets
Éducation Manitoba, Russell
Numéro de l'annonce : 22697
Date de clôture : le 12 juillet 2010
Échelle de salaire : 42 725 $ - 49 552 $ par année

Qualités requises :
Pour une liste complète de compétences, veuillez consulter notre site Web à : www.manitoba.ca/govjobs

Fonctions :
Le titulaire du poste, qui relève de la Section des brevets et des dossiers des élèves, est chargé de l'évaluation et de la reconnaissance professionnelle des enseignants et des spécialistes scolaires au Manitoba. Comme évaluateur principal, le titulaire du poste assurera l'évaluation des relevés de notes aux fins d'attestation professionnelle et de reclassification, et assurera la coordination de toute autre responsabilité du personnel relativement au domaine d'attestation professionnelle. En cas d'absence du directeur de programme, le titulaire du poste est chargée d'offrir un soutien et un appui à la Section ainsi que d'assurer la supervision du personnel. La personne choisie devra assurer la prestation des services bilingues aux clients qui en ont besoin.

Il se peut qu'une liste d'admissibilité soit établie pour des postes semblables et demeure en vigueur pendant six mois.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de poste : 22697
Éducation Manitoba
Gestion des ressources humaines
305 Broadway, salle 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Télécopieur: 204 948-3635
Courriel: edushrdhrs@gov.mb.ca
(veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce dans l'objet)

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba

Commission canadienne des grains | **Canadian Grain Commission**

Commissaire (poste à temps plein)

Les candidatures pour le poste de commissaire de la Commission canadienne des grains (CCG) sont maintenant acceptées.

La CCG est un organisme du gouvernement fédéral qui rend des comptes au Parlement par l'entremise du ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire. Aux termes de la Loi sur les grains du Canada, la CCG a pour mandat de fixer et de faire respecter, au profit des producteurs de grain, des normes de qualité pour le grain canadien et de régir la manutention des grains au pays afin d'en assurer la fiabilité sur les marchés intérieur et extérieur.

La CCG est dirigée par trois commissaires qui établissent l'orientation de l'organisme, élaborent ses politiques et assurent l'administration et le respect de la Loi sur les grains du Canada.

Parmi les exigences fondamentales, les candidats doivent avoir une vaste expérience en gestion à un niveau supérieur dans une organisation du secteur privé ou du secteur public. Il sera important de connaître le mandat et les activités de la CCG, la Loi sur les grains du Canada et les règlements apparentés, y compris la relation de la CGC avec les producteurs et les organisations de l'industrie céréalière du Canada. De l'expérience dans les domaines de la production, de la manutention, du transport, de la commercialisation et du traitement des grains constitue un atout important.

Pour obtenir d'autres précisions concernant ce poste ainsi que les compétences requises, veuillez visiter les sites Web suivants : www.grainscanada.gc.ca et www.appointments-nominations.gc.ca.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 5 juillet 2010 à la secrétaire adjointe du Cabinet (Personnel supérieur), Bureau du Conseil privé, 59, rue Sparks, 1er étage, Ottawa (Ontario) K1A 0A3, 613-957-5006 (télécopieur), GICA-NGEC@bnet.pco-bcp.gc.ca (courriel).

Canada

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

FOYER VINCENT INC. est à la recherche d'un(e) cuisinier(ère) de 7 h 30 à 12 h 30 du lundi au vendredi, pour le repas du midi seulement, commençant le 1er juillet. SVP appeler Roselyne Dupuis au 233-1925 ou laisser votre résumé au 200, rue Horace.
916-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

TERRAINS DE CHALETS À LA PLAGE ALBERT : Beaux terrains disponibles. Situés à 100 km au nord de Winnipeg sur la route 59. Hydro-électricité et entrées en place. Terrains d'un demi-acres à 30 000 $ chacun. Veuillez appeler Bruce Anderson au 791-7979 ou (204) 756-2575. Sun Mortgage Corporation, 404 - 167, avenue Lombard, Winnipeg (MB) R3B 0V3.
908-

MOULIN AVEC TORDEUR, bassin en acier inoxydable, en bon état - 20 $. Télévision de 26 po Panasonic, en bon état - 25 $. 233-1593.
925-

NOUVELLE MAISON À VENDRE. Située dans un endroit idéal au cœur de Saint-Boniface - 66, place Georges Forest. Pour plus d'information, SVP appeler Louise ou Maureen au 233-9755.
926-

À LOUER

Appartement 1 chambre à coucher. Aulneau et Despins, en face du Collège. Disponible le 1er juillet. 565 $/mois y compris tous les services. Composez le 770-4912.
920-

388, rue Desautels à Saint-Boniface. Très propre logement de 800 pi², complètement rénové en 2008. 2 chambres à coucher, 6 appareils, entrée privée. Eau et stationnement compris. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er août 2010. 900 $ par mois plus hydro. Téléphone : 237-1046.
924-

Chronique
RELIGIEUSE

LÉONCE AUBIN
Prêtre



La remise du pallium

Le 29 juin, en la solennité des saints Pierre et Paul, apôtres, Mgr Albert LeGatt a reçu le pallium des mains du Pape Benoît XVI dans la basilique Saint-Pierre de Rome, avec d'autres nouveaux archevêques métropolitains de par le monde.

Qu'est-ce au juste le pallium? C'est l'ornement liturgique - un ruban de laine blanche en forme d'étole, qui porte six croix de soie noire - symbolisant le pouvoir du métropolitain sur la province ecclésiastique et sa communion avec le Pape. L'archevêque métropolitain qui a déjà reçu du pontife romain le pallium le porte, lors de célébrations plus solennelles, par-dessus la chasuble sur le territoire de sa juridiction. Le pallium fait partie des insignes pontificaux que porte l'archevêque métropolitain lors des célébrations liturgiques : l'anneau, le bâton pastoral ou crosse, la mitre et la croix pectorale. Un siège métropolitain, tel l'archidiocèse de Saint-Boniface, est un archidiocèse qui est ou était à la tête d'une province ecclésiastique. Ainsi la province ecclésiastique de Saint-Boniface comprenait autrefois le vicariat apostolique de Keewatin-Le Pas (archidiocèse depuis 1967) et le vicariat apostolique de Churchill-Baie d'Hudson (diocèse depuis 1968).

Le métropolitain exerce l'autorité supérieure à l'intérieur d'une province ecclésiastique, mais avec un pouvoir de gouvernement limité sur les diocèses suffragants. L'archidiocèse de Saint-Boniface, même sans diocèses suffragants, conserve toujours, par une concession du Souverain Pontife, le titre de siège métropolitain. Le Code de droit canonique spécifie même que « si le Métropolitain est transféré à un autre siège métropolitain, il a besoin d'un nouveau pallium ».

Les insignes que portent l'évêque ou même les vêtements liturgiques communs à tous les prêtres et autres ministres peuvent paraître d'une autre époque pour certaines personnes. Sans entrer ici dans une controverse, nous pouvons dire que notre tradition religieuse date généralement de plusieurs siècles. Il est sans doute bénéfique dans le contexte présent d'approfondir le sens et le symbolisme de ces signes liturgiques.

La prière qui accompagne la remise du pallium donne le sens de cet insigne pontifical. Nous la retrouvons dans le Cérémonial des Évêques. Elle est la suivante ou une semblable adaptée à la circonstance:

Recevez le pallium, pris auprès du tombeau de saint Pierre :

Nous vous le remettons au nom du pontife romain, le pape Benoît XVI,

Pour que vous le portiez, en signe de votre autorité de métropolitain

dans toute l'étendue de votre province ecclésiastique.

Qu'il soit pour vous symbole d'unité,

témoignage de votre communion avec le Siège apostolique,

lien de la charité

et stimulant de votre force d'âme.

L'obtention du pallium est l'occasion pour nous de continuer à prier pour notre archevêque : « Dieu qui est notre Pasteur éternel... accorde à ton serviteur Albert, que tu as fait évêque de l'Église de Saint-Boniface, de le conduire en vrai représentant du Christ : Qu'il instruise ton peuple dans la foi, qu'il le sanctifie par tes sacrements, et le gouverne selon ta volonté. » (Missel romain)

laubin@archsaintboniface.ca

RELIGION

Gérard Dionne se retire

Après presque 50 ans de vie sacerdotale, consacrée surtout au service de la jeunesse et de la communauté laotienne, l'abbé Gérard Dionne tire sa révérence.

Daniel BAHUAUD



photo : Daniel Bahuaud

Gérard Dionne.

Ordonné prêtre le 1er juillet 1961, l'abbé Gérard Dionne mettra fin, le 1er août, à son ministère comme curé de la paroisse Sainte-Marie et responsable de la Mission catholique laotienne, pour adopter un rythme de vie plus détendu.

« La paroisse va me manquer, confie-t-il. J'y suis depuis 1990. Mais quand on atteint un certain âge, l'élan diminue. Ma famille s'inquiétait un peu quant à mes responsabilités. J'ai 77 ans et je n'ai plus l'énergie que j'avais autrefois. »

Pendant près d'un demi-siècle, les fidèles de l'Archidiocèse de Saint-Boniface ont eu droit à l'énergie et au dévouement de Gérard Dionne. Le prêtre séculier a d'abord œuvré à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, pour ensuite évoluer à Saint-Norbert, au Petit Séminaire et à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Ami des jeunes

Gérard Dionne est surtout connu comme l'ami des jeunes, ainsi que des Laotiens. « La jeunesse a toujours été mon *bag*, déclare-t-il. J'ai commencé mon apostolat auprès des jeunes à Saint-Jean-Baptiste. J'organisais des randonnées et des grands jeux avec les enfants de la paroisse. »

De 1968 à 1973, le prêtre a dirigé le Petit Séminaire. C'est toutefois à Saint-Norbert qu'il a entamé une longue association avec le mouvement scout.

« C'est un excellent mouvement, qui a enrichi la vie d'un grand nombre de jeunes, affirme-t-il. J'ai connu beaucoup de moments forts chez les Scouts. J'ai animé les Louveteaux, été chef de patrouille éclaireur et commissaire diocésain. De plus, j'ai été aumônier et même, pour un temps, aumônier national. Rendu à la paroisse Cathédrale, j'ai contribué à la création des Castors. »

Laos

L'abbé Dionne s'est d'abord engagé auprès des Indochinois à la fin des années 1970, alors que les fidèles de la paroisse Cathédrale cherchaient les meilleurs moyens d'aider les réfugiés de la mer vietnamiens.

« À la Cathédrale, les gens nous demandaient, «Qu'est-ce qu'on fait pour les *boat people?*«, se souvient le prêtre. On nous a demandé, à nous curés, de montrer l'exemple. On a fait venir un jeune qui a été hébergé au presbytère de la Cathédrale. »

Ce fut ensuite au tour des Laotiens de fuir leur pays ravagé par la guerre. « L'abbé Odillon Larochelle était responsable des réfugiés vietnamiens et moi, des Laotiens, explique Gérard Dionne. Mais il y avait des défis. Je ne connaissais ni la langue, ni la mentalité, ni la culture de ces gens. J'ai alors demandé à Monseigneur Antoine Hacault l'autorisation de passer un an au Laos pour mieux les connaître. »

L'accès au pays, sous le joug d'un régime totalitaire, étant impossible, Gérard Dionne a vécu dans un camp de réfugiés laotiens en Thaïlande.

« C'était en 1983, raconte-t-il. Le diocèse avait parrainé des gens de notre camp. J'ai obtenu des machines à écrire et offert des cours de dactylographie, pour que les Laotiens acquièrent des habiletés utiles au Canada. »

Depuis son retour au Canada, Gérard Dionne est responsable de la Mission catholique laotienne. Il a aidé les réfugiés à s'intégrer à la société canadienne, tout en répondant aux besoins spirituels des fidèles d'origine laotienne.

Lorsqu'il a pris ses fonctions à la paroisse Sainte-Marie, Gérard Dionne a intégré les deux communautés en célébrant l'eucharistie en français et en lao. « J'ai même réussi à retourner de temps en temps au Laos, depuis que le pays permet les visites d'étrangers, signale-t-il. Je continue des projets commencés et j'en entame de nouveaux. »

En effet, de nombreux projets d'irrigation, d'éducation et de développement communautaire et culturel au Laos doivent leur existence à Gérard Dionne.

« Je vais continuer les voyages au Laos si ma santé me le permet, conclut le curé, qui sera disponible pour du ministère occasionnel. Je ne veux pas trop planifier les choses. Quand je suis allé dans les camps de réfugiés, je ne savais même pas où c'était. Il faut demeurer ouvert à l'appel de la vie et du Seigneur, et avoir confiance en la Providence. »

ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE

Permutations diocésaines

Daniel BAHUAUD

Qui célébrera la messe dans votre paroisse? L'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt a annoncé le 6 juin les nouvelles permutations diocésaines, qui entrent en vigueur le 1er août.

Après six ans à la paroisse Saint-Adolphe, le père Gérald Michaud quitte ses fonctions pour entreprendre d'autres formes de ministère. C'est l'abbé Dominic Lafleur qui assumera l'administration de la paroisse.

De retour d'un congé sabbatique, Joseph Tran, complétera son mandat de curé à la paroisse Saint-Philippe-Min, remplaçant l'abbé Tuan Quoc Doan, qui retourne au diocèse de Prince-Albert, en Saskatchewan.

L'abbé Gerry Sembrano, de retour d'études à Rome, est nommé vicaire à la paroisse Saint-Timothy.

Départs et retraites

Le séminariste Paul Belair complétera cet été ses stages à la Cathédrale de Saint-Boniface, pour continuer ses études au St. Joseph's Seminary d'Edmonton.

L'abbé Gérard Dionne quitte la paroisse Sainte-Marie et met fin à son ministère auprès de la Mission catholique laotienne.

Francisco Javier Londoño Londoño, prêtre à la paroisse Nuestra Señora de l'Asunción, terminera son mandat à Saint-Boniface à la fin de 2010. Il retournera au diocèse de Santa Rosa de Osos, en Colombie.

D. B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons — SERVICES EN FRANÇAIS — 255-4204
www.danvermette.com

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel
et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

All About Hardwoods — ROBERT LAURIN, PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

Cet espace est à votre disposition!

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes, femmes et enfants
487-3687
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc.,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Chroniques, annonces communautaires,
et questions entourant la publicité,
Sophie Gaulin :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste,
Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse,
Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles,
Daniel Bauhaud :
dansnosecoles@shaw.ca

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél. : 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

Cet espace est à votre disposition!

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

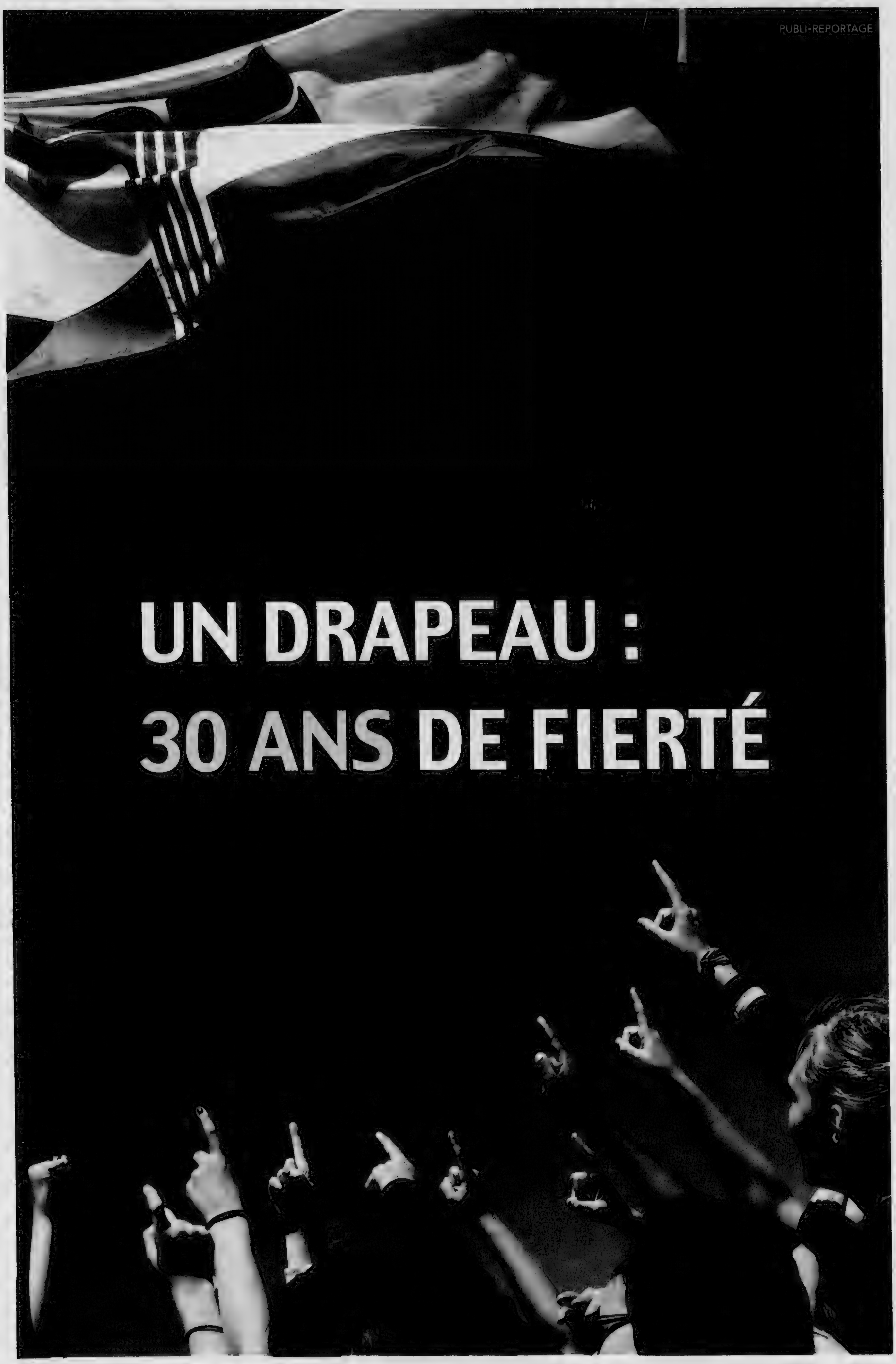
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ____________ Expiration : ______
☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4


PUBLI-REPORTAGE
UN DRAPEAU :
30 ANS DE FIERTÉ



Symbole, emblème et carte de visite

Daniel BAHUAUD

« Le drapeau franco-manitobain, c'est un des grands symboles de notre communauté, déclare le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Ibrahima Diallo. Il est temps de le faire rayonner davantage. Profitons de son anniversaire pour l'amener à d'autres niveaux. »

Cette sensibilisation, aux dires d'Ibrahima Diallo, doit commencer d'abord au sein même de la francophonie manitobaine. « Le périple *À vélo pour mon drapeau* a permis à ce dernier de flotter à Ottawa, rappelle-t-il. Lors du voyage, il a sensibilisé un bon nombre de Canadiens à l'existence du fait français au Manitoba. C'est une vulgarisation importante, voire essentielle qui s'est faite et que la SFM a soutenue. Sur le plan politique, il y aurait même lieu qu'il soit un jour présenté de façon officielle dans notre capitale. Mais la SFM préconise également l'explication soutenue de la signification du drapeau auprès des Franco-Manitobains.

« Qu'on soit francophone de souche, nouvel arrivant ou en situation d'exogamie, poursuit-il, trop d'entre nous ne connaissent pas toute la richesse de ses couleurs et de ses images. En tant que nouvel arrivant, ce n'est que lorsque j'ai appris sa symbolique que je m'y suis retrouvé et reconnu. Aujourd'hui, je m'y identifie complètement. Le drapeau est une façon à nous de nous rappeler combien nous sommes une communauté dynamique et florissante, qui a ses institutions et qui est épanouie. Nous avons un passé, et nous avons dû être tenaces pour assurer notre survie. Et bien, nous sommes là. Nous sommes rendus à un tel niveau de maturité et de sérénité que nous pouvons envisager notre avenir en toute confiance. »



photo : Daniel Bahuaud

Ibrahima Diallo.

La SFM encourage aussi les organismes francophones à arborer le drapeau dans leurs bureaux et leurs vitrines, tout en le faisant valoir lors des rencontres culturelles, économiques et politiques.

« Nous n'avons plus besoin de nous cacher, déclare Ibrahima Diallo. Alors retrouvons notre drapeau partout : dans nos maisons et nos commerces, sur des épinglettes, des foulards, des t-shirts et des casquettes. Et faisons-le connaître aux Manitobains de toutes trempes. Notre culture est une valeur ajoutée à la toile manitobaine. Et notre drapeau peut être source de fierté pour tous les Manitobains. Donnons aussi des stylos et des autocollants aux touristes et aux gens d'affaires. Faisons valoir le drapeau aux gens de Winnipeg, de la province, du pays et des nations avec lesquelles nous transigeons. »

De la genèse à Ottawa

Daniel BAHUAUD

En 1980, le Conseil jeunesse provincial (CJP) avait lancé un concours invitant le public à soumettre ses idées pour un drapeau franco-manitobain. Le prix a été remis à Cyril Parent. Originaire de Saint-Joseph, le Franco-Manitobain était alors à son premier emploi en tant que graphiste.

« Je travaillais chez Avant-garde Graphics à Saint-Boniface, l'entreprise de Jolly Turenne et de René Fontaine, raconte-t-il. Mon patron, Jolly Turenne, a encouragé l'équipe à participer au concours. Mon engouement était tel que ça ne m'a pas pris beaucoup de temps à faire un croquis. Des trois dessins présentés au public, le jury s'est arrêté sur le mien. »

On comprend la décision. Le drapeau exprime en effet très bien le passé, le présent et l'avenir de la francophonie manitobaine.

« J'ai d'abord pensé aux plantes avec de longues racines, explique Cyril Parent. Et des feuilles qui formeraient un F. Ensuite, j'ai ajouté les bandes rouge et jaune, pour représenter la rivière Rouge et les champs de blé. Tout cela me semblait bien évoquer le rôle de la Rouge dans l'établissement des francophones, et nos ancêtres agriculteurs. Et les longues racines indiquaient notre histoire. »

Cyril Parent s'est vite aperçu de l'impact qu'avait eu son dessin. « La première fois que je l'ai vu, c'était lors du spectacle *Les Misérables*, présenté à la Salle du Centenaire peu après la création du drapeau. Daniel Lavoie faisait partie de la distribution, alors à la toute fin du spectacle, des gens se sont présentés sur l'estrade avec le drapeau. La foule en bloc s'est mise à crier « bravo » pour la francophonie. J'avais la chair de poule.

« J'ai compris que le drapeau appartenait désormais à tous les Franco-Manitobains, poursuit-il. Je ne suis qu'un simple participant parmi tant d'autres dans son histoire. Les Franco-Manitobains l'ont adopté, en y ajoutant d'autres significations et résonances. »

En effet, Cyril Parent estime, avec du recul, que les symboles et couleurs du drapeau dépassent de loin leur sens littéral. Ce qui pourrait expliquer l'attrait pour ce drapeau.

« La bande rouge représente toujours la rivière Rouge, un cours d'eau en général pacifique et docile, souligne-t-il. Mais on sait que la rivière peut se déchaîner. Elle peut monter en colère. Le rouge représente donc notre passion, notre désir d'aller plus loin et notre esprit revendicateur dans la défense de la langue. »

Quant à la bande dorée, le graphiste y voit plus qu'un simple hommage aux métiers de l'agriculture de nos ancêtres. « Elle représente nos produits culturels, affirme-t-il. Elle est tout ce que la communauté peut offrir sur le plan culturel. La bande est dorée, alors on peut parler d'un trésor culturel reçu de nos ancêtres, continuellement redoré par la génération présente, et légué à nos enfants. »

Les feuilles, toujours en croissance et bien enracinées dans le sol manitobain peuvent représenter les pionniers qui sont venus s'établir dans l'Ouest canadien, ainsi que « leurs durs labeurs, leur volonté et leur détermination de continuer à préserver et à garder la culture et notre identité. »

« Sans la langue et la culture, on n'est rien, affirme Cyril Parent. Le fruit vert, c'est nous, la génération présente qui continue à être verdoyante. C'est aussi les générations futures, qui ont le mandat de continuer cette croissance. »

Pour de nombreux Franco-Manitobains, le fond blanc du drapeau est sans importance, ne servant qu'à mettre en valeur ses éléments plus hauts en couleur. Cyril Parent se comptait jusqu'à très récemment de ce nombre.

« Le blanc est un excellent reflet de notre communauté qui devient de plus en plus multiethnique, puisqu'il contient toutes les couleurs, rappelle-t-il. De plus, le contraste entre le rouge et le blanc évoque la contribution des communautés autochtone et européenne au fait français. »

Comme quoi notre drapeau peut continuer à inspirer même son créateur! Sans parler de nombreux Franco-Manitobains. C'est d'ailleurs ce que Cyril Parent a pu vivement constater lors du périple *À vélo pour mon drapeau*.

« Notre voyage à Ottawa me rappelle celui de nos ancêtres, et de l'importance de la solidarité pour notre communauté, déclare-t-il. Nos ancêtres ont travaillé fort, décennie après décennie, pour nous léguer notre culture.

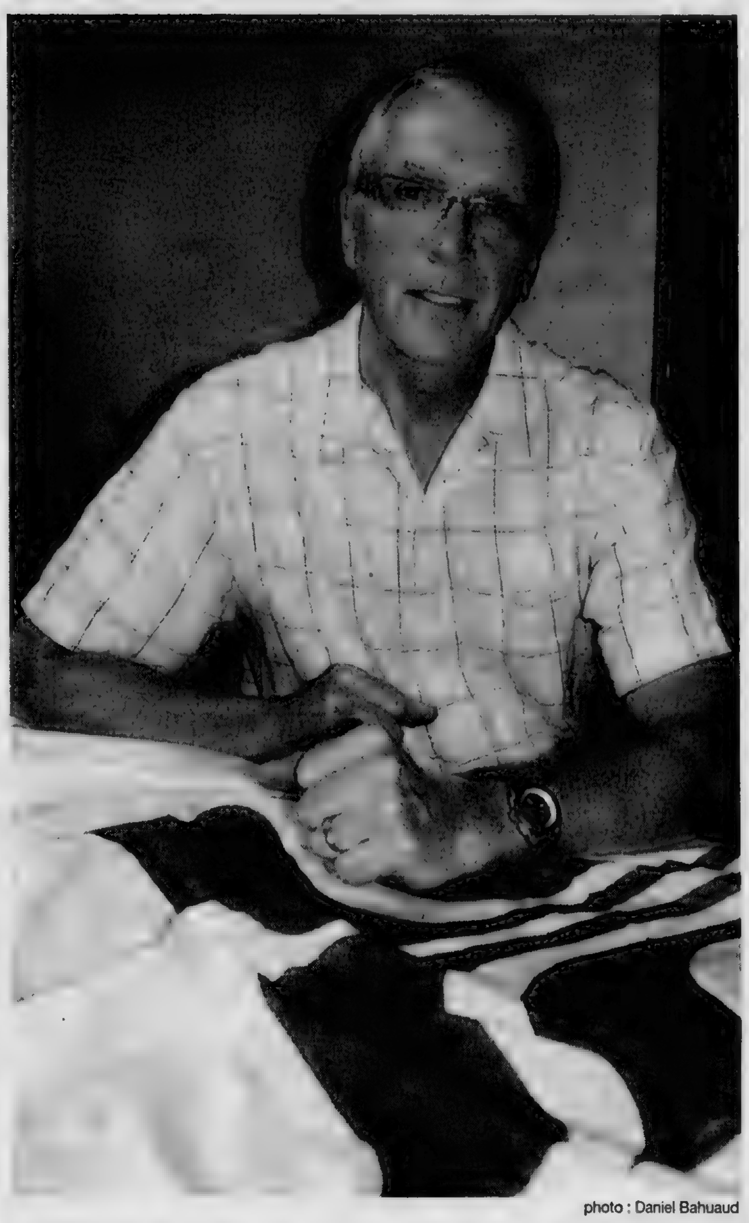


photo : Daniel Bahuaud

Cyril Parent et le drapeau que lui avait remis le Conseil jeunesse provincial en 1980.

« À vélo, il fallait se remettre sur la selle à 5 h chaque matin, en dépit de la fatigue, poursuit-il. Et comme c'était le cas chez nos ancêtres, la solidarité et l'entraide étaient incroyables. On se soutenait pour réparer les crevaisons. On s'encourageait lorsque nous étions fatigués, en parlant du drapeau. C'est avec une solidarité toute franco-manitobaine qu'on se remettait sur la selle et qu'on s'est rendus à Ottawa, pour y faire flotter notre drapeau. Et rendus à destination, on a vécu des moments forts, grâce au drapeau.

« C'est d'ailleurs mon souhait pour le drapeau, conclut-il. Qu'il continue d'être un symbole de ralliement et de promotion de la fierté de notre culture. »





À la recherche du drapeau

Lysiane ROMAIN

Au mois de novembre 2009, l'agent de promotion et de relations publiques de la Société franco-manitobaine (SFM),Yan Dallaire, se lançait à la recherche du tout premier drapeau franco-manitobain.

« Je trouvais que cette pièce-là, notre premier drapeau, devait entrer dans l'histoire, explique-t-il. C'était important de le récupérer et qu'il soit exposé comme une pièce historique, dans un musée, par exemple. »

C'est finalement Lucie Kirouac, qui a cousu à la main le premier exemplaire du drapeau en 1980, qui a mis fin à la recherche et a apporté le fin mot de l'histoire après avoir lu dans *La Liberté* que Yan Dallaire était à la recherche de cet important symbole.

« Mon fils, Louis Kirouac, à l'époque directeur du Conseil jeunesse provincial (CJP), avait conservé le drapeau après avoir quitté l'organisme, en 1983, pour s'établir au Québec », affirme-t-elle.

Après l'avoir longtemps laissé accroché aux murs de son nouveau bureau à Montréal, Louis Kirouac a pourtant dû se contraindre à se défaire du drapeau en raison de son mauvais état.

« Le nylon avec lequel ma mère avait fabriqué le drapeau s'est rapidement effiloché, indique Louis Kirouac. En 1995, il était tellement endommagé que j'ai finalement décidé de m'en débarrasser. »

Pour Yan Dallaire, il était très décevant de ne pas pouvoir récupérer l'exemplaire original de ce symbole franco-manitobain. Il a donc décidé de faire un clin d'œil à l'histoire et de faire recoudre le drapeau par Lucie Kirouac, elle-même.

« Nous lui avons demandé de recoudre un nouveau drapeau selon ses proportions officielles, raconte Yan Dallaire. Le faire recoudre par celle qui l'avait fabriqué il y a 30 ans était pour nous une manière de le rendre à nouveau symbolique. C'est d'ailleurs celui-là que nous avons amené à Ottawa lors de notre périple *À vélo pour mon drapeau*. »

Depuis lors, c'est à la SFM que revient la tâche d'assurer la conservation de ce nouveau drapeau franco-manitobain officiel. « Nous le gardons très précieusement et nous allons lui réserver une place d'honneur dans nos nouveaux locaux », assure Yan Dallaire.

Un drapeau, plusieurs versions

Lysiane ROMAIN

Depuis sa création par Cyril Parent en 1980, le drapeau franco-manitobain a subi plusieurs modifications et adaptations.

C'est au milieu des années 1990 que la Société franco-manitobaine a repris le flambeau de la gestion du drapeau, jusque-là assurée par le Conseil jeunesse provincial.

« Le drapeau est le symbole de la communauté franco-manitobaine, et nous l'avons repris avec plaisir pour le rendre accessible à tous, indique le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher.

« Lorsque nous avons commencé à le reproduire, nous avons réalisé qu'il n'avait pas toujours été réalisé de la même façon », ajoute-t-il.

En effet, la taille, la forme et la teinte des couleurs des symboles présents sur le drapeau ont varié avec le temps et les reproductions.

« Sur celui qui est exposé à l'entrée de la SFM, et qui est d'ailleurs le plus ancien dont nous disposons, on peut voir que les bandes de couleurs jaune et rouge, ainsi que les bandes blanches qui séparent les feuilles, sont très larges », explique l'agent de promotion et de relations publiques de la SFM, Yan Dallaire.

Dans des versions ultérieures, on peut également voir que la finition en pointe de la bande jaune laisse place à un arrondi, ou encore que l'épaisseur des feuilles vertes varie.

« En constatant ces divergences, nous avons alors décidé d'uniformiser le drapeau, indique Daniel Boucher. On veut qu'un symbole important comme le drapeau soit le plus authentique possible, il faut le respecter. C'est correct de l'utiliser, mais il faut le faire de la bonne façon. »

« Notre défi était de prendre toutes les versions du drapeau pour en faire un seul, ajoute Yan Dallaire. Nous avons choisi de nous baser sur le modèle original soumi par Cyril Parent, il y a 30 ans. »



photo : Lysiane Romain

Daniel Boucher montre fièrement le drapeau franco-manitobain officiel.

De la même façon que l'on enregistre le brevet d'une invention, la SFM a ainsi standardisé le drapeau franco-manitobain, avec des mesures et codes de couleurs exactes. « Nous avons établi une structure mathématique de notre drapeau », explique Yan Dallaire.

Dans sa forme officielle, le drapeau franco-manitobain se compose donc d'une bande rouge, à hauteur de 20 %, d'une bande jaune, à hauteur de 20 %, et d'une bande blanche couvrant 60 % de sa surface.

« Quant à la feuille verte, elle se situe exactement au milieu de la moitié de la largeur du drapeau », indique Yan Dallaire.

« Nous avons trouvé la formule magique, et on la garde! », conclut Daniel Boucher.





30 ans de fierté



Le 14 mai, pour célébrer le 30e anniversaire du drapeau franco-manitobain, une tren
Au cours de ce périple de 16 jours, les cyclistes ont fait étape dans des écoles, des
procédé à plusieurs échanges de drapeaux avec leurs hôtes.
Quelque 460 000 coups de pédales plus loin, les cyclistes ont été accueillis en granc



L'évêque de la Cathédrale de Saint-Boniface, Albert LeGatt, bénit les cyclistes avant le grand départ.



En route vers Sainte-Anne.



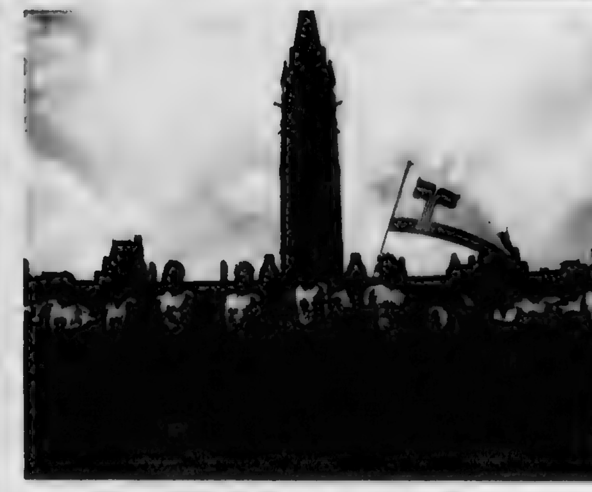
Des jeunes de Sainte-Anne accueillent fièrement les cyclistes.



Yan Dallaire et Cyril Parent, accompagnés de la mairesse suppléante de Rouyn-Noranda, Sylvie Turgeon, et d'un conseiller.



Les cyclistes et des élus municipaux dansent au son de *Jour de plaine*, de Daniel Lavoie.



La délégation devant la Tour de la Paix à Ottawa.

taine de cyclistes ont entrepris un voyage de 2 200 km pour aller hisser leur drapeau sur la colline parlementaire d'Ottawa.
centres communautaires ou des terrains de camping. Tout au long du trajet, ils ont fièrement arboré les couleurs de leur communauté et on

de pompe dans la capitale canadienne.

Textes et photos : Olivier Bissonnette-Lavoie



La délégation devant l'école Immaculée-Conception d'Ignace, d'Ontario.



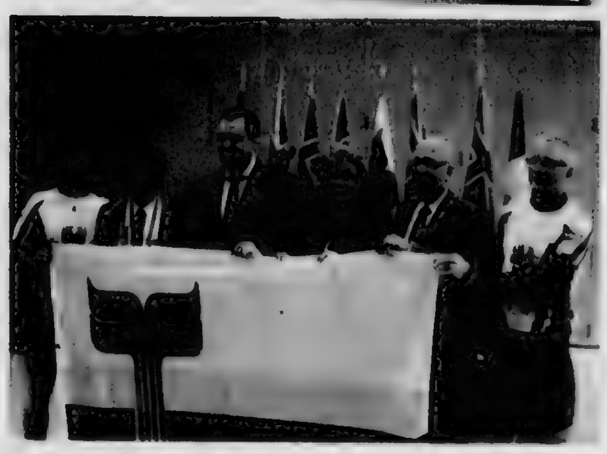
Une pause dîner bien méritée.



Devant l'Hôtel de ville de Rouyn-Noranda.



Le chef du NPD, Jack Layton, assistait à la cérémonie en l'honneur de la délégation.



Yan Dallaire, le président de la SFM, Ibrahima Diallo, le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, le directeur général de *Canadian Parents for French*, James Shea, et Cyril Parent.



Les cyclistes sont accueillis par des membres de la colline parlementaire, de la SFM et de *Canadian Parents for French*.



Un drapeau pour nous... et pour tous

Daniel BAHUAUD

« Plus on fait flotter notre drapeau, mieux ce sera pour tous les Manitobains, lance le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Denis Ferré. Le drapeau nous permet d'exprimer notre fierté francophone, et de l'afficher de façon concrète pour les anglophones. Ainsi, on continuera à encourager chez eux la reconnaissance qu'il y a, à l'intérieur du Manitoba, un peuple francophone. »



photo : Daniel Bahuaud

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger.



photo : Daniel Bahuaud

Le maire de Winnipeg, Sam Katz.

Une reconnaissance qui peut devenir source de fierté chez tous les Manitobains. En effet, depuis sa création, le drapeau franco-manitobain fait son chemin chez les anglophones, au point où ceux qui le reconnaissent se font de plus en plus nombreux.

Certains, comme Paul Duque, en sont même venus à le promouvoir. « J'assistais à un match des Goldeyes, raconte le comptable de l'équipe de base ball, et membre du comité organisateur de ses soirées francophones. Des gradins, je pouvais voir l'Esplanade Riel et la Cathédrale. Je me suis dit, pourquoi ne pas célébrer cette culture si vivante, située sur l'autre berge de la rivière Rouge? Pourquoi ne pas la faire valoir chez nous, dans notre stade? »

Ainsi, lors des soirées francophones des Goldeyes, le public peut voir, et prendre connaissance du drapeau franco-manitobain qui, en plus d'être arboré par les francophones de la foule, est affiché au grand tableau d'affichage du stade. Il peut aussi applaudir l'équipe avec un gadget à claquettes arborant les couleurs du drapeau.

« C'est notre façon de faire rayonner la culture franco-manitobaine devant nos *fans* anglophones », conclut Paul Duque.

La maire de Winnipeg, Sam Katz, voit ces démarches d'un très bon œil. « Plus les gens verront le drapeau, plus il deviendra un symbole reconnu par tous, estime-t-il. Quand on voit le drapeau, on prend conscience de la culture francophone, que l'on vient à connaître davantage. J'avais vu le drapeau ici et là, mais je ne connaissais pas sa signification. On me l'a expliquée lors d'un événement à Saint-Boniface, ce qui a rehaussé davantage mon appréciation.

« Le drapeau devrait flotter à bien d'autres endroits, poursuit le maire. Et pas juste aux fêtes francophones, mais partout dans la ville. Nous devrions même proposer l'idée au bureau protocolaire de la Ville de Winnipeg, afin de rendre sa présence officielle. Ainsi, plus de gens prendront conscience de la présence des francophones au Manitoba. »

Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, abonde dans le même sens. « Le drapeau franco-manitobain peut servir à amorcer les discussions avec les anglophones, affirme-t-il. La présence historique des francophones est implicite dans ses couleurs, et le dynamisme actuel de la communauté est également explicité. Pour nous les anglophones qui ont pris connaissance de la francophonie, et qui sont venus à l'apprécier et l'aimer, c'est un symbole des plus appropriés. »

30 ans de fierté



Fierté des jeunes

Daniel BAHUAUD

« Quand je vois le drapeau franco-manitobain, à l'école et ailleurs à Saint-Norbert, ça me fait chaud au cœur, lance Patrick Bellemare, élève en 8e année et président du conseil étudiant de l'École Noël-Ritchot. En avril, l'école a accueilli Robert Leclerc, qui s'est rendu à Ottawa pour le *À vélo pour mon drapeau*. Il nous a invités à signer le drapeau qui a flotté au Parlement. Je l'ai fait comme si je signais un document important! »

Patrick Bellemare n'est pas le seul parmi les jeunes à exprimer sont attachement au drapeau. « Le drapeau fait partie de ma vie, déclare Christine Sorin, finissante à l'École communautaire Gilbert-Rosset. Je le vois chaque jour à l'école depuis la maternelle. Plus tard, j'ai compris son sens, et je me suis dit qu'il était aussi approprié que joli. À présent, il me fait penser à ma culture, ma langue et à tous les francophones du Manitoba. »

Même son de cloche chez Doriane Courcelles, qui souligne l'usage qu'en font les enseignants. « On en a parlé durant le cours de sciences humaines, déclare l'élève en 2e année à l'École Lagimodière. Et quand on a célébré la semaine de la francophonie en mars, il y a eu un grand rassemblement. On nous a servi du gâteau en forme du drapeau. Ma partie préférée, (et pas juste pour déguster!) c'est la gerbe de blé verte. Elle me rappelle mes racines. »

Accompagnatrice de la francisation à l'École Noël-Ritchot, Isabelle Garand souligne l'importance du drapeau comme outil de réflexion chez les jeunes. « Nous voulons favoriser la réussite identitaire, explique l'enseignante. Alors toute l'école se rallie autour du drapeau, surtout durant les temps forts de l'année, comme la Journée Louis-Riel. »



photo : Gracieuseté École Noël-Ritchot

Robert Leclerc, accompagné de Patrick Bellemare, lors d'une visite à l'École Noël-Ritchot.

Conseillère pédagogique en sciences humaines au Bureau de l'éducation française, Renée Gillis indique qu'il y a de nombreuses occasions où l'on peut faire appel au drapeau. « Dès la maternelle, les petits sont invités à reconnaître des lieux où l'on peut rencontrer d'autres francophones, explique-t-elle. L'enseignant utilisera du concret comme le drapeau. En 2e année, les jeunes apprennent à reconnaître les symboles canadiens et manitobains. L'identité et la communauté sont également abordées dans les plus hauts niveaux. D'où l'emploi du drapeau. »

Or l'attachement au drapeau passe par le vécu. « La visite de Robert Leclerc était une façon naturelle de mettre le drapeau en valeur, indique Isabelle Garand. C'est un ancien conseiller à l'école, connu des élèves. Faire signer le drapeau a servi d'abord à souligner l'appartenance des enfants et du personnel à l'école, et ensuite à notre famille francophone. »

Le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine, Denis Ferré, estime que le drapeau est essentiel. « Notre culture a besoin de symboles, pour mieux raconter qui on est, d'où on vient et ou on veut aller, souligne-t-il. Notre culture, c'est notre être. Et le drapeau fait partie de notre être. Nos jeunes ont besoin de voir le drapeau tous les jours. »

30 ans de fierté



Mon drapeau… sur ma peau!

Daniel BAHUAUD

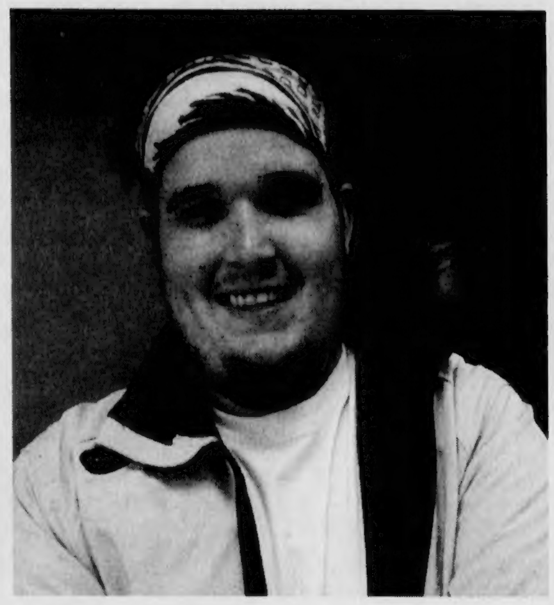
Qui dit tatouage dit engagement permanent. Et c'est justement pourquoi Natalie Bernardin et Miguel Gauthier n'ont pas hésité à tatouer le drapeau franco-manitobain sur leur peau.

« J'y aurais pensé une ou deux fois avant de mettre le nom d'une blonde, lance Miguel Gauthier. Mais j'ai été, je suis et je serai Franco-Manitobain. Alors quand je me suis mis à songer à un deuxième tatouage, j'ai pensé au drapeau. Je l'avais déjà dans ma fenêtre d'auto, alors pourquoi pas?

Ainsi, depuis deux ans, Miguel Gauthier porte fièrement la gerbe de blé du drapeau sur son mollet. « Mes amis franco-manitobains trouvent ça pas mal *cool*, fait-il remarquer. Mathieu Labossière, qui a participé au périple *À vélo pour mon drapeau*, en a été ébahi. Et mon coloc Nicolas Audette, qui a également fait le trajet à Ottawa, pense se le faire tatouer à son tour. »



Nathalie Bernardin.



Miguel Gauthier.





photos : Daniel Bahuaud

Cela fait plus de dix ans que Natalie Bernardin porte le drapeau sur son bras; une décision qu'elle n'a jamais regrettée.

« En 1998, je travaillais dans un milieu anglophone, explique-t-elle. La vie en français me manquait. Et puis j'ai obtenu un emploi au Festival du Voyageur. Mon tatouage célébrait mon retour à la communauté francophone. »

Natalie Bernardin a choisi d'intégrer le drapeau à l'intérieur de la feuille d'érable. Un geste qui englobe tout ce qu'elle ressent au niveau de son identité.

« Mon père est Acadien, explique-t-elle. Alors avec mon premier tatouage, celui du drapeau acadien, j'affiche et je célèbre mon identité et mon héritage.

« Mes amis franco-manitobains s'étonnent de mon engagement, qu'ils trouvent un peu bizarre, poursuit-elle. Les francophones d'ailleurs, d'Acadie ou du Québec, par exemple, trouvent ça *cool* d'être si attachée à sa communauté. Les anglophones, pour leur part, me posent des questions. Mon tatouage suscite beaucoup de questions et de discussions sur l'identité culturelle.

« Le plus difficile a été de convaincre ma mère, puisqu'elle n'aime pas les tatouages, conclut-elle. Mais j'ai réussi quand je lui ai souligné qu'elle ne pouvait pas être fâchée de mon choix, elle qui est *très* francophone! »



Apporter sa fierté avec soi

Lysiane ROMAIN

Plusieurs artistes franco-manitobains évoluent depuis quelques mois voire quelques années à l'extérieur de la province, ou même du pays. Qu'en est-il de leur sentiment d'appartenance envers leur communauté d'origine et leur drapeau?

Geneviève Toupin, installée au Québec depuis 2003, a toujours la culture franco-manitobaine à cœur. « Je suis fière de mes racines franco-manitobaines, affirme-t-elle. Partout où je vais, dans mes spectacles, je raconte d'où je viens. Mes origines s'entendent dans ce que je fait. C'est naturel pour moi d'en parler. »

Quant au drapeau franco-manitobain, l'artiste le conserve dans sa boîte aux trésors. « Je l'ai amené avec moi dans mes valises quand j'ai quitté le Manitoba, raconte-t-elle. C'était symbolique pour moi de l'emmener dans un endroit avec une culture francophone différente. C'est une manière de se démarquer et de s'affirmer. »

Raphaël Freynet emporte lui aussi le Manitoba dans ses tournées. « Je chante presque toujours ma chanson ***Sainte-Geneviève***, dans mes tournées, raconte-t-il. Elle parle de mon village natal, et ça me permet d'expliquer d'où je viens. Le Manitoba s'est ainsi baladé avec moi à travers tout le Canada! »

Sa fierté franco-manitobaine passe aussi par son drapeau. « C'est un symbole culturel et politique auquel on peut s'identifier, pense Raphaël Freynet. À la maison, j'en ai un petit collé, sur mon écran d'ordinateur et un autre dans ma chambre. »

Même s'il a quitté le Manitoba il y a neuf ans pour se rendre en Alberta, l'auteur-compositeur-interprète garde toujours les yeux tournés vers sa province. « Je m'implique beaucoup dans la communauté franco-albertaine, qui est très importante pour moi, dit-il. Mais mes racines seront toujours au Manitoba. C'est ce que je suis : un Franco-Manitobain! »

Si Gérald Laroche vit toujours au Manitoba, ses tournées l'emmènent souvent hors des frontières de la province et du pays. « J'utilise beaucoup de sons

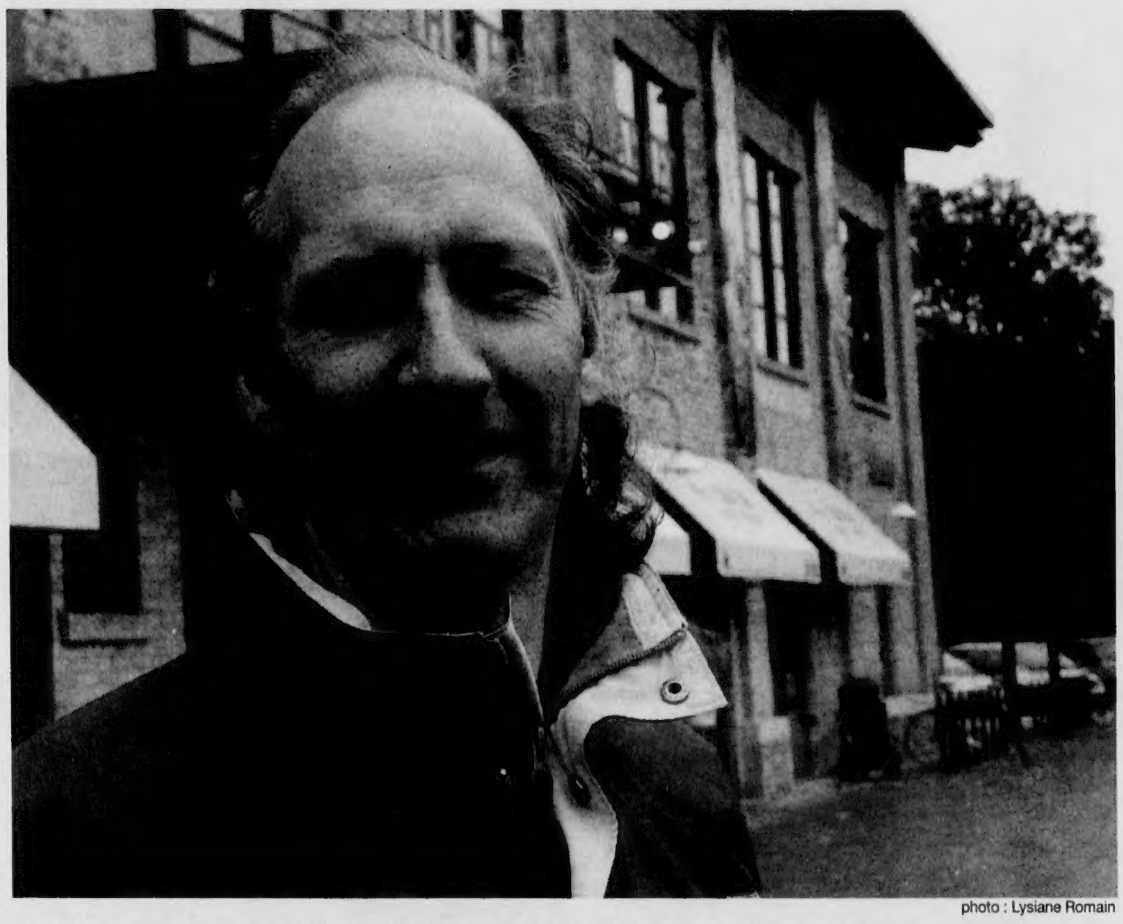


photo : Lysiane Romain

Lors de ses voyages, Gérald Laroche donne des objets à l'effigie du drapeau franco-manitobain.

et d'images d'ici dans mes spectacles, indique-t-il. Je décris le Manitoba, les plaines, et même les francophones. Je suis très fier de partager ma culture et mon histoire. C'est une manière d'emmener le Manitoba ailleurs.

« Je suis content d'y revenir, de vivre ici, ajoute-t-il. Ça m'inspire beaucoup. »

Lors de ses voyages, Gérald Laroche a pris l'habitude de donner aux gens qu'il rencontre un objet à l'effigie du drapeau franco-manitobain. « C'est un symbole qui nous décrit, qui parle de nous, estime-t-il. C'est comme une œuvre d'art pour faire penser à notre histoire. Il a toujours une place spéciale dans les cadeaux que je fais. »

Le drapeau franco-manitobain fait aussi partie de certains spectacles de l'artiste. « Je décris souvent l'idée du drapeau, sa signification, dans mes textes », indique-t-il.

Pour Daniel Lavoie, ce n'est pas tant le drapeau qui lui tient à cœur que la communauté qu'il représente. « Je n'étais déjà plus au Manitoba il y a 30 ans et je n'ai pas vraiment connu le drapeau, explique-t-il. Mais je suis encore profondément franco-manitobain dans le cœur et dans l'âme. L'empreinte est indélébile! »



Pour notre drapeau, mission accomplie !



Chacun, 80 coups de pédale à la minute
Ensemble, plus de 1 044 000 coups de pédale

Chacun, plus de 2300 KM
Ensemble, plus d'une fois et demi le tour de la Terre

Chacun, 3 repas par jour
Ensemble, 112 kg de pâtes alimentaires, 1152 oranges, 1218 barres tendres...

Chacun, le sentiment d'appartenance envers sa francophonie
Ensemble, la fièrté de tout un peuple

Bravo à l'équipe de À vélo pour mon drapeau !
La SFM est fière de votre accomplissement

De génération en génération

233-ALLÔ Centre d'information — Réseau communautaire — Accueil francophone

S F M
Société franco-manitobaine